

Le cap du Salut repensé



Guy Lafleur:

Le «monstre de la trappe» dévore le spectacle dans la LNH.

Maurice Dumas:

Au camp des Expos, Rondell White devance Cliff Floyd.

André-A. Bellemare:

Un gadget de la guerre du Golfe aidera les pêcheurs et les chasseurs.

Mike Ricci: fier de ses racines



Sur la piste gelée de l'or page C-3



UNIQUES page C-1

RÉPARER OU REMODELER VOTRE MANTEAU... PAYEZ EN AVRIL 95 SANS INTÉRÊT*

LE SOLEIL

Faites des économies substantielles! Abonnez-vous: 647-3333 (Québec)

LE SPORT



Les chances des Bleus s'amenuisent

Les Nordiques ont manqué d'ardeur contre Toronto. Avec 10 matchs à jouer et à 10 points de la Floride, la pente sera dure à monter. S-30 et S-31



Josée Chouinard a déçu au Japon

La Lavalloise la voulait trop sa médaille des Championnats du monde de patinage artistique et ses multiples chutes l'ont écartée du podium. S-26

L'ÉCONOMIE

Bonne performance chez Desjardins

Toutes les filiales corporatives ainsi que la Caisse centrale du Mouvement Desjardins ont amélioré leurs résultats en 1993, sauf Trustco Desjardins. A-6

L'INDEX

Table with 2 columns: Category and Page Reference. Includes Agenda, Annonces classées, Bandes dessinées, etc.

MAXIMUM SPORTS Cahier S

LA MÉTÉO

Ennuagement en matinée, neige débutant au cours de l'après-midi, max. 1, min. 0. A-8

Dans les régions de Québec et Chaudière-Appalaches Hôpitaux en bon état financier

QUÉBEC — Les hôpitaux des régions de Québec et Chaudière-Appalaches sont en bonne santé financière. Sur un budget global de plus de 1 milliard \$, les 24 centres hospitaliers prévoient un surplus de 2 millions \$ d'ici le 31 mars, fin de l'exercice financier.

par DAMIEN GAGNON LE SOLEIL

Pour en arriver là, des hôpitaux ont dû se livrer à des acrobaties. C'est le cas de l'hôpital du Saint-Sacrement. La direction a décidé de puiser à même les surplus accumulés de la gestion du stationnement pour éponger un déficit prévu de 750 000 \$.

Selon le directeur de l'hôpital du Saint-Sacrement, Jean-Yves Légaré, le déficit s'explique par une baisse des revenus des chambres en raison de travaux de rénovation, ainsi que de la catéferia qui a été fermée durant un certain temps.

C'est le Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL) qui a réalisé le plus gros surplus, soit 1 233 038 \$. Le CHUL est soumis depuis quelques années à un programme de redressement budgétaire pour éponger un lourd déficit accumulé qui dépasse présentement les 9 millions.

Au cours des dernières années, les centres hospitaliers ont été forcés par le ministère de réduire leurs dépenses pour en arriver à équilibrer leur budget. Ainsi, il n'est presque plus possible pour les hôpitaux d'accumuler des déficits; l'hôpital qui termine l'exercice financier dans le rouge, doit prévoir un plan de redressement dans le prochain.

Pour répondre aux attentes du ministère et rationaliser leurs dépenses, les hôpitaux ont dû, au cours des dernières années, réduire leur personnel, fermer des lits durant certaines périodes de l'année et remettre à plus tard des travaux de rénovation et d'entretien.

Ultime hommage au gardien de Secur Alain Labrie



Recouvert du drapeau feurdélinisé, le cercueil renfermant le corps de l'agent de la compagnie Secur Alain Labrie, est escorté vers l'église par des collègues de travail.

Une cérémonie chargée d'émotion

LAC-SAINT-CHARLES — L'émotion était grande, hier midi, en la petite église Sainte-Françoise Cabrini, à Lac-Saint-Charles, où s'étaient rassemblés parents, amis et confrères de travail d'Alain Labrie, ce gardien de la compagnie Secur abattu mardi lors d'un hold-up aux Galeries de la Capitale.

par NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Quelque 300 employés de la compagnie Secur, revêtus de leur uniforme de travail, étaient venus des quatre coins de la province pour rendre un dernier hommage au disparu de 35 ans, père d'une fillette. Plusieurs gardiens de firmes de sécurité, sans oublier des représentants de quelques corps policiers, prenaient également place dans l'église bondée.

Afin de permettre au plus grand nombre possible de personnes de suivre la cérémonie funéraire, les autorités religieuses avaient fait installer au sous-sol de l'église quelques chaises et des haut-parleurs.

C'est sur le coup de 11 h que le cercueil recouvert du drapeau feurdélinisé a été transporté qu'à l'avant de l'autel où atten-



Plusieurs gardiens de firmes de sécurité et des policiers d'un peu partout au Québec étaient présents.

daient le célébrant, l'aumônier Lucien Ouellet, de la Sûreté du Québec; le curé de la paroisse, M. Louis-Philippe Painchaud; et l'aumônier des employés de la ville de Québec, l'abbé Marc-Verchères Poiré.

Dans son homélie, le curé Painchaud a invité les gens à chercher dans la foi la façon de donner une signification au « départ brutal d'un ami dans la force de l'âge, bon fils, bon père, bon professionnel (...). Trop brève ait été la vie d'Alain, elle a comporté pour son entourage d'indéniables joies et d'authentiques valeurs.»

Le prêtre a brièvement fait allusion aux circonstances dans lesquelles le jeune homme a perdu la vie, demandant à l'assemblée de prier non seulement pour son confrère de travail blessé dans le hold-up, mais également pour les assaillants.

Deux enquêteurs de la police de Québec ont été aperçus à la cérémonie, eux qui, en compagnie d'une douzaine d'autres collègues, scrutent chaque piste susceptible de mener à l'arrestation des trois suspects. La publication imminente du portrait-robot de l'un de ces derniers, devrait permettre d'insuffler à l'enquête un nouveau souffle.

Déjà mobilisé autour de la tragédie des Galeries de la Capitale, le service des enquêtes de la police de Québec doit composer depuis vendredi avec l'assassinat d'un chauffeur de taxi, Richard Côté, 38 ans. Quatre enquêteurs ont été affectés à ce dossier aux pistes très minces puisque personne n'a été témoin de l'agression.

Les funérailles de la victime auront lieu mardi, à 14 h, en l'église Saint-Esprit, à Québec. Plusieurs centaines de chauffeurs de taxis sont attendus à la cérémonie.

INFINITI advertisement with car models G20 1993, J30 1993, Q45 1994 and contact information for Québec.

Un flic de Montréal atteint d'une balle

MONTRÉAL (PC) — Un policier du poste 31 qui participait à une vaste chasse à l'homme dans le quartier Côte-des-Neiges à la suite d'un présumé assassinat a reçu une balle dans le ventre de la part d'un individu qu'il venait d'interpeller dans la rue.

Le policier, qui portait sa veste pare-balles, n'a pas été blessé. L'agent, que la direction de la police de la CUM n'a pas voulu identifier, s'en est tiré indemne, son chandail de kevlar ayant résisté au projectile tiré d'une arme de poing.

Selon le directeur du poste, Jean-Pierre Auger, qui a mené une vaste opération de ratissage de plusieurs heures hier matin, l'agent n'a même pas eu besoin d'être hospitalisé, les soins des techniciens d'Urgences Santé ayant suffi. Il en sera quitte, croit-on, pour un simple choc nerveux.

Cet événement fait suite à la découverte, un peu avant 5 h, d'un cadavre dans une maison de chambres située boulevard Décarie.

Le concierge de l'immeuble a alerté les policiers après avoir vu le corps inerte de son chambreur. « Mon chien grognait, raconte Hank Hendricks. Je me suis levé et j'ai entendu une détonation. J'ai ouvert la porte de ma chambre, et j'ai entendu quelqu'un courir dans le couloir. Mais je ne l'ai pas vu. Je me suis rendu à la chambre de Gino Monaco. Sa porte était entrouverte. J'ai vu son corps dans le lit. Je suis retourné dans ma chambre et j'ai appelé le 9-1-1. »

L'intervention rapide des policiers a suscité l'espoir de mettre la main sur un suspect. Pendant que des patrouilleurs se rendaient



Un coup de feu a été tiré sur un policier de la CUM, hier matin, alors que des agents intervenaient dans une maison du quartier Côte-des-Neiges à la suite d'un présumé assassinat. Le policier s'en est tiré indemne.

dans l'immeuble, d'autres ont commencé à quadriller les environs.

C'est ainsi qu'un agent du poste 31 a voulu interpeller un individu suspect qui s'appropriait à prendre place dans une automobile, à quelques pâtés de maisons de la prétendue agression.

Mais lorsque le policier s'est approché, le suspect a fait feu en sa direction, l'atteignant à l'abdo-

men protégé par une veste pare-balles.

L'individu a ensuite pris les jambes à son cou. La police indiquait hier qu'au moins un coup de feu a été tiré par un de ses agents. Malgré les recherches maison par maison dans les heures suivantes, personne n'a été appréhendé.

En fin d'après-midi, hier, une source policière déclarait qu'il pourrait s'agir en réalité d'un suicide. Une étude plus approfondie de la scène de crime par des spé-

cialistes tendrait à confirmer cette hypothèse.

Apparemment, l'homme est mort à la suite d'une décharge d'un fusil de calibre .12 dans la bouche. L'arme a été retrouvée tout près de son corps.

Selon le concierge, le défunt s'était établi dans l'immeuble il y a à peine trois semaines. Il a donné pour nom Gino Monaco, mais cette identité ne correspond pas avec celle que possède actuellement la police.

L'heure de la dictée

MONTRÉAL (PC) — Les quatre champions de la première Dictée des Amériques sont Daniel Albert, 16 ans, de Saint-Léonard, représentant le Nouveau-Brunswick dans la catégorie Juniors, Ronald Cawthorn de Montréal, représentant le Québec dans la catégorie Seniors, français langue seconde, Vincent Renaud, 21 ans, d'Ottawa, représentant l'Ontario dans la catégorie Seniors amateurs, Jacques Sormany, de Chicoutimi, représentant le Québec dans la catégorie Seniors professionnels.

Aucun des concurrents n'a réussi à présenter une dictée sans faute. Voici le texte intégral :

Vicissitudes et pérégrinations d'un parler maintes fois menacé. J'ai fouillé pour votre compte, o bourlingueurs risqué-tout, non pas les dictionnaires hautement spécialisés, truffés d'archaïsmes, de solécismes, ainsi que de règles emberlificotées, mais la broussaille de vos arbres généalogiques. Et voici la page d'histoire teintée de légende que j'y ai déniché.

Notre ancêtre commun, un dénommé Pantagruel, époustouffant et drôlatique rejeton de la lignée des géants, s'il en fut, se serait embarqué avec ses pairs sur l'immense nef pilotée par Jacques Cartier à la quête de la Dive Bouteille.

Nos égrillards et facétieux gais lurons ne soupçonnaient pas, en mettant le cap sur le nord-nord-ouest de l'océan Arctique, la singularité des aventures qui s'y tramaient. Non seulement durent-ils affronter nombre de cétacés, des orques démesurées et une demi-douzaine de narvals à longue dent, mais aussi une pluie torrentielle de phonèmes tombés du ciel telles des dragées polychromes.

(Fin de la dictée pour les Juniors et pour les Seniors, français langue seconde)

Pour la première fois de leur carrière de chevaliers sans peur et sans reproche, ces bouteux d'ordinaire si guillerets en restèrent sens dessus dessous: l'Olympe les haranguait. Une manne tombait dru du firmament hyperboréen sous forme de borborygmes, clabauderies et gazouillis que nos boute-en-train prirent d'abord pour une frairie ou une bacchanale de la cour du roi Pétaud.

Saisissant illico la nature du présent, nos goinfres se jetèrent incontinent sur les paroles gelées qui, émigrées depuis les contrées gauloises jusqu'à l'empyrée intersidéral, fouettaient maintenant dans leur débâcle effrénée les haubans et l'entrepont planchéié de mélèze habilement équarri, et bâfrèrent goulument les vocables franciques, angevins, poitevins ou tourangeaux qui s'arrachaient à leur hibernation.

Et voilà comment la France du Moyen Age et de la Renaissance s'en vint transplanter jusqu'en terre d'Amérique les quelque cent mille mots de Rabelais qu'elle avait vus éclore et jeter du coup les assises tout en promesses d'une confrérie qui s'appellerait, presque un demi-millénaire plus tard, la Francophonie.

(Fin de la dictée pour les Seniors amateurs et professionnels.)

Sélect 42

6-8-10-18-19-21

(complémentaire)

39

mise-tôt

1-14-17-23

EXTRA

320967

6/49

11-13-20-29-34-49

(complémentaire)

30

LA QUOTIDIENNE

tirage du 26-03-94

5-0-2

9-7-8-4



De l'art... ou du lard?

Grands amateurs de cochonneries devant l'Éternel, les Danois se ruent actuellement au musée d'art moderne d'Esbjerg, à l'ouest de Copenhague, pour y contempler... six cochons décapités en voie de décomposition, oeuvre de Christian Lemmerz. Cet « événement » artistique fait couler beaucoup d'encre au Danemark, un député ayant même réclamé au ministre de la Santé la fermeture de l'exposition. En vain puisque les services d'hygiène avaient auparavant donné leur feu vert. « C'est de l'art qui fait réfléchir les gens. Ils doivent regarder leur propre existence en face et affronter la réalité du devenir de leur corps après la mort », réplique l'artiste de 35 ans, qui espère déjà pouvoir vendre les « restes » de son oeuvre pour 60 000 \$ US quand l'exposition fermera ses portes le 1er mai.

■ Conteneur en feu

QUÉBEC — L'incendie d'un conteneur à déchets a fait craindre le pire aux habitants du 485, Père-Lelièvre, un immeuble de six étages abritant des personnes âgées autonomes. La fumée se dégageant du conteneur de la chute à déchets s'est rapidement répandue au rez-de-chaussée de l'immeuble, sans toutefois nécessiter l'évacuation des locataires.

■ Trois blessés

QUÉBEC — Une violente collision impliquant deux véhicules a fait trois blessés en face de l'hôtel Concorde, hier soir vers 19 h 30. Les trois personnes souffrant de blessures assez sérieuses au thorax et à la tête ont toutes été transportées à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Selon le rapport de police, il semble que l'un des deux véhicules dépassait largement la vitesse de 50 km/h prescrite dans ce secteur.

■ Chômeurs en colère

MONTRÉAL (PC) — Quelque 300 chômeurs en colère ont manifesté hier dans les rues de Montréal contre les réductions dans le programme d'assurance-chômage annoncées dans le dernier budget fédéral.

Couple pris à partie par un Peacekeeper

MONTRÉAL (PC) — Un couple de septuagénaires, de retour de ses vacances d'hiver à Miami dans son véhicule motorisé, a été pris à partie par un Peacekeeper de la réserve de Kahnawake qui venait de l'intercepter sur la route 138.

Clément Ouellette, 71 ans, était encore passablement secoué, hier après-midi, par les événements dont son épouse Marie-Anne et lui ont été victimes, hier matin.

Couché dans une chambre de l'Hôpital général de Lachine où il a été admis l'urgence vers 10 h, la jambe en traction à la suite d'une vilaine fracture du fémur de la jambe droite survenue durant l'incident, cet ancien cultivateur de Compton a raconté sa mésaventure.

Selon sa version, Clément Ouellette a été intercepté par le véhicule de patrouille de Kahnawake alors qu'il se trouvait sur la route 138, près de l'entrée du pont Mercier. « Je ne sais pas pourquoi il m'a arrêté. J'ai stoppé sur le

bord de la route et il s'est garé derrière moi. Il est sorti de son auto et m'a demandé mes papiers. Je lui ai demandé ce que j'avais fait, mais je ne parle pas français et lui ne parlait pas français. » Le Peacekeeper a pris les papiers du conducteur et est retourné dans son véhicule.

M. Ouellette dit avoir été malmené et avoir été projeté dans la rue. En touchant le sol, il s'est fracturé la jambe droite à la hauteur de la hanche. Il s'est également infligé une vilaine plaie au poignet droit en tentant d'amortir sa chute.

Les policiers de la GRC ont demandé la présence de leurs collègues de la Sûreté du Québec qui mènent l'enquête dans cette affaire.

La Pocatière: le Collège reprend les négociations avec le cégep

LA POCATIÈRE — La médiation entreprise par le maire de La Pocatière, André Thérberge, relativement au conflit qui oppose le Collège Sainte-Anne et le cégep de La Pocatière s'est conclue hier sur une note optimiste.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Le maire André Thérberge a qualifié de positive cette rencontre, la première depuis septembre 1993. Un sentiment corroboré par le recteur du Collège Sainte-Anne, Adrien Vaillancourt, qui a affirmé hier au SOLEIL que « le dialogue était vraiment engagé. Au moins, on s'est parlé ».

La contre-proposition que prépare actuellement le Collège Sainte-Anne concernant la vente d'une partie de ses locaux au cégep a été évoquée lors de cette réunion. Le recteur n'a cependant pas voulu donner de détails sur l'offre.

La corporation de cette institution privée de niveau secondaire soumettra mardi aux autorités du cégep une contreproposition qui aura reçu le feu vert du Collège Sainte-Anne lundi soir.

« Ce sera au ministre de l'Éducation de se prononcer à l'étape finale », a précisé le recteur du Collège Sainte-Anne. A l'Assemblée nationale, la semaine dernière, à une question de l'opposition officielle, le ministre Jacques Chagnon avait répondu effectivement attendre une contre-offre.

Le 11 mars, Québec offrait 9,6 millions \$ pour les locaux du Collège Sainte-Anne qui sont loués depuis la création du cégep en 1969.

Une somme totale de 12,5 millions \$ a déjà été autorisée par le Conseil du Trésor pour l'achat des locaux du Collège Sainte-Anne, le paiement du solde de l'hypothèque de la résidence étudiante et pour des réparations au bâtiment.

Mercredi, le cégep de La Pocatière avait organisé un rassemblement sur les terrains de l'institution. Quelque 400 personnes avaient alors répondu à l'appel des dirigeants de l'institution collégiale.



BRODERIE SOUTACHE

LA COMBINAISON BOLÉRO

C'est la broderie aux accents hispaniques en ivoire sur noir pour boléro trompe-l'œil cousu sur longue combinaison-pantalon taille extensible à cordon passementerie. 6 à 14... 295.00 robes contemporaine®

la maison
simons

PLACE STE FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

Les vendeurs et travailleurs d'entrepôt débrayent La distribution des p'tits Vachon paralysée



« Le samedi, c'est sacré » ! Les employés d'entrepôt et les vendeurs ont manifesté hier devant l'entrepôt de la compagnie Vachon, rue Dalton, à Sainte-Foy, leur opposition au changement d'horaire de travail que leur propose la direction.

QUÉBEC — Les employés d'entrepôt et les vendeurs de la compagnie Vachon de l'Est du Québec ont déclenché la grève hier parce qu'ils refusent de travailler le samedi, comme le demande leur employeur.

par VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

Depuis hier après-midi, la distribution des « p'tits gâteaux » Vachon est paralysée dans la région et dans tout l'Est de la province.

La compagnie, dont le siège social se trouve à Saint-Marie de Beauce, demande à ses employés syndiqués de troquer leur horaire de travail du lundi au vendredi pour celui de mardi à samedi, ce que refusent catégoriquement les quelque 65 vendeurs et employés d'entrepôt.

« Le samedi, c'est sacré », scandaient hier après-midi les grévistes devant l'entrepôt de la compagnie, rue Dalton, à Sainte-Foy. Les 65 travailleurs, membres du Syndicat international de la confiserie et du tabac affilié à la FTQ, sont sans convention collective depuis avril 1993. Ils ont adopté un mandat de grève lors d'une assemblée générale, en novembre dernier.

L'ouverture des commerces de grandes surfaces le dimanche serait à l'origine de la demande de Vachon, selon Gilles Lehoux, porte-parole des grévistes. M. Lehoux affirme toutefois que l'horaire de travail actuel permet de répondre à la demande adéquatement.

Malgré une récente rencontre de conciliation, les deux parties n'ont pu s'entendre. Il est possible que les négociations reprennent au cours du week-end.

Whitewater : un proche de Clinton pourrait être inculpé

DALLAS (d'après AFP et NYTNS) — George Stephanopoulos, l'un des principaux conseillers du président Bill Clinton, pourrait être inculpé d'entrave à l'enquête sur l'affaire Whitewater, affirme Time Magazine.

Il s'agirait de la première fois qu'une inculpation criminelle est prononcée dans le cadre du scandale Whitewater. L'obstruction d'une enquête judiciaire est un crime puni d'un emprisonnement maximum de cinq ans.

Selon l'hebdomadaire qui paraît aujourd'hui, M. Stephanopoulos est menacé d'inculpation pour avoir discrètement demandé, il y a un mois, le limogeage de Jay Stephens, un magistrat de l'enquête, un républicain connu pour ses positions contre l'actuelle Maison-Blanche.

« J'ai piqué une colère » contre cette nomination, a déclaré M. Stephanopoulos hier sur la chaîne de télévision CNN, reconnaissant avoir eu une conversation téléphonique avec les responsables du département du Trésor qui avaient nommé M. Stephens.

Après ces explications, « j'ai pensé que le dossier était clos », a-t-il toutefois assuré, affirmant ne pas avoir demandé la tête du magistrat.

M. Stephens, ancien conseiller des administrations Reagan et Bush, s'occupe du dossier de la faillite de la Madison Guaranty Savings and Loans, et collabore ainsi à l'enquête du procureur spécial Robert Fiske.

Ce dernier doit déterminer si des fonds ont été détournés de la Madison Guaranty, dirigée par James McDougal, vers la société d'investissements immobiliers Whitewater, dans laquelle M. McDougal était associé au couple Clinton.

Le secrétaire au Trésor, Lloyd Bentsen, qui accompagne le président Clinton en visite privée à Dallas au Texas, pour le mariage de son frère, a affirmé hier « n'a-

voir pas connaissance » de telles pressions.

« Personne n'a suggéré une quelconque action pour écarter M. Stephens et, bien entendu, il conduit toujours une enquête civile » de la Resolution Trust Corp. (RTC), organisme indépendant créé spécialement pour enquêter sur la vague de faillites bancaires des années 1980, a ajouté dans un communiqué le conseiller spécial du président Lloyd Cutler.

Des sources à la RTC ont affirmé que MM. Stephanopoulos et Harold Ickes, également haut responsable de la présidence, avaient demandé au chef de la RTC Roger Altman, secrétaire adjoint au Trésor, de revenir sur la nomination du juge Stephens.

Le procureur spécial Robert Fiske et le grand jury (chambre d'accusation) chargés de l'affaire Whitewater « envisagent la possibilité de poursuites » au sujet de ces éventuelles pressions, selon Time.

Considérant les faits apparemment établis par le grand jury, « il est possible qu'au moins une et peut-être plusieurs inculpations » soient prononcées.



Un des principaux conseillers de Bill Clinton, George Stephanopoulos, aurait tenté de faire obstruction à l'enquête judiciaire menée actuellement sur l'affaire Whitewater, révèle l'hebdomadaire Time Magazine.

L'Ontario au bord de la grande noirceur

TORONTO (PC) — L'Ontario court un risque imminent de se retrouver dans le noir total si l'impasse dans les négociations opposant Hydro-Ontario et ses employés n'est pas réglée, avertit hier un porte-parole syndical.

« Le réseau tout entier pourrait tomber en panne. La province pourrait se retrouver dans l'obscurité complète dès jeudi », a déclaré John Murphy, président du Syndicat des travailleurs de l'énergie, qui regroupe les 14 700 employés de la société.

L'actuel contrat de travail expire jeudi. Légèrement, la grève pourrait être déclenchée dès le lendemain.

À partir de demain, les centrales nucléaires, qui fournissent 65 % de l'énergie, seront fermées et le courant sera graduellement interrompu « jusqu'à ce que le système soit complètement éteint, jeudi » à 11 h 59, a indiqué un mémo daté de vendredi dernier envoyé aux dirigeants de districts.

Terry Young, porte-parole d'Hydro-Ontario, a confirmé l'authenticité du mémo qui est tombé entre les mains du syndicat. Il toutefois ajouté que la partie syndicale « nous a assuré qu'elle donnerait les services essentiels ».

À tour de rôle, les usagers n'auraient à subir que des interruptions de 30 minutes si les syndicats acceptent de laisser 1600 techniciens assurer les services de base, a ajouté le porte-parole officiel.

À moins d'un règlement intervenant au cours du week-end, il y aurait donc un grave problème et les premières touchées seraient les industries qui paient des taux réduits. On demanderait ensuite aux autres de limiter leur consommation.

Les employés souhaitent voir le premier ministre intervenir mais vendredi, Bob Rae a déclaré qu'il n'était pas approprié de s'y mêler directement.

Le syndicat demande plus de sécurité d'emploi et une participation plus grande dans le processus de prise de décision tandis que la société d'État demande une série de concessions, soutient John Murphy.

Hydro-Ontario a supprimé 6000 postes au cours des dernières années en vue d'éponger une partie de sa dette qui est de 34 milliards \$.

Une saison qui ne s'avère pas trop désastreuse pour les centres Le soleil fait sortir les skieurs du printemps

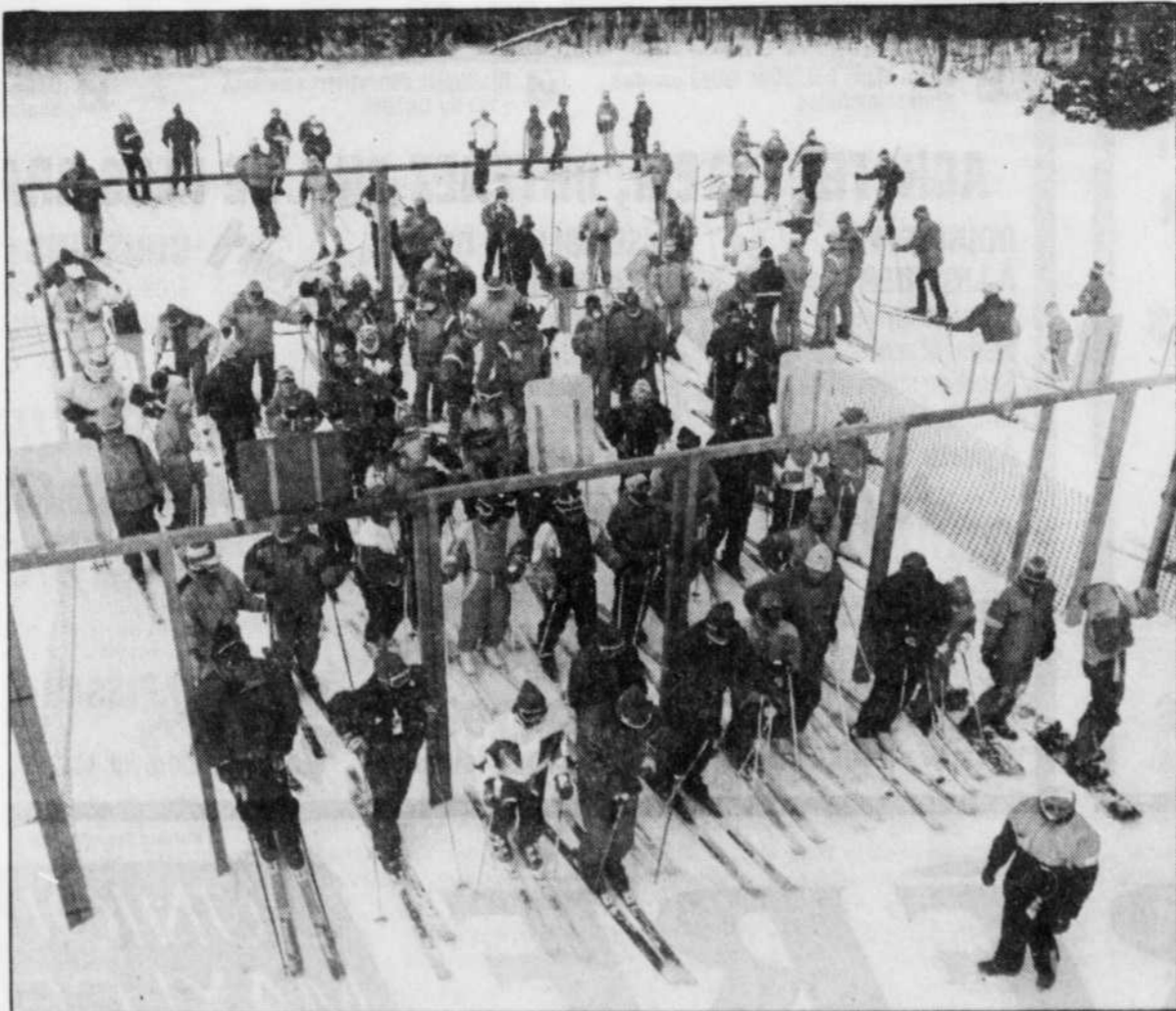
QUÉBEC — À ce temps-ci de l'année, l'âme du skieur se réveille avec le soleil. Quand les nuages empêchent les chauds rayons d'atteindre la surface enneigée, les skieurs se présentent en moins grand nombre dans les remontées mécaniques.

par GUY BENJAMIN
LE SOLEIL

C'est ce qui explique, selon les dirigeants des stations de ski de la région de Québec, le fait que les pistes étaient peu occupées dimanche dernier, et que l'on se croise les doigts pour que le soleil soit de la partie cette fin de semaine et pendant le long congé de Pâques.

Si le soleil se pointe pendant ces quatre jours, on peut s'attendre à voir 40 000 skieurs dévaler les pentes du mont Sainte-Anne, évalue le directeur de la station, M. Guy Desrosiers. Les quelque 2000 chambres des environs de la station étaient toutes occupées la semaine dernière, et on affiche complet pour cette fin de semaine et la prochaine. Ce qui se traduit par environ 5000 à 6000 skieurs par jour.

Si en plus le soleil réchauffe la terre, la clientèle locale viendra s'ajouter en grand nombre, et c'est alors que le Mont-Sainte-Anne donnera l'impression d'être



Les directeurs des stations de ski se croisent les doigts pour que le soleil soit de la partie cette fin de semaine ainsi que pendant le long congé de Pâques.

très fréquenté. Les remontées mécaniques ont une capacité de 18 000 skieurs par heure. Toutefois, précise M. Desrosiers, on se

sent plus à l'aise et l'attente est presque nulle lorsque 11 000 skieurs sont sur place. À 9000 skieurs, la station commence à

avoir l'air délaissé.

Doigts croisés
Les dirigeants des autres stations se croisent aussi les doigts

en espérant un soleil radieux. M. Denis Légaré, de la station touristique Stoneham, explique qu'à compter du 15 mars, les journées sont bonnes ou mauvaises, selon la présence ou non du soleil. Il y a cinq ans, Stoneham avait établi un record d'assistance un Vendredi saint. Le 19 février dernier, le record a été battu. Cette journée fut la plus chaude et la plus ensoleillée de la saison. Plus de 12 000 skieurs ont alors dévalé les pentes.

« À cette période de l'année, les skieurs veulent manger et s'asseoir dehors », précise M. Légaré.

Au Relais du lac Beauport, on compte sur le beau temps des deux prochaines fins de semaine pour se reprendre un peu et compenser le désastreux mois de janvier, alors que les skieurs sont restés bien au chaud pendant que le pays enregistrait des records de froid. Les mêmes espérances sont exprimées par M. Eddy Boisjoli, du Mont-Saint-Castin.

Dans l'ensemble, les quatre stations auront connu une saison semblable à l'an dernier, malgré le froid qui a persisté du 26 décembre jusqu'aux premiers jours de février.

Février et mars ont été excellents, particulièrement pendant les semaines de relâche scolaire. Il a fait très beau et les skieurs ont semblé vouloir reprendre le temps perdu.

Un flic de Montréal atteint d'une balle

MONTRÉAL (PC) — Un policier du poste 31 qui participait à une vaste chasse à l'homme dans le quartier Côte-des-Neiges à la suite d'un présumé assassinat a reçu une balle dans le ventre de la part d'un individu qu'il venait d'interpeller dans la rue.

Le policier, qui portait sa veste pare-balles, n'a pas été blessé. L'agent, que la direction de la police de la CUM n'a pas voulu identifier, s'en est tiré indemne, son chandail de kevlar ayant résisté au projectile tiré d'une arme de poing.

Selon le directeur du poste, Jean-Pierre Auger, qui a mené une vaste opération de ratissage de plusieurs heures hier matin, l'agent n'a même pas eu besoin d'être hospitalisé, les soins des techniciens d'Urgences Santé ayant suffi. Il en sera quitte, croit-on, pour un simple choc nerveux.

Cet événement fait suite à la découverte, un peu avant 5 h, d'un cadavre dans une maison de chambres située boulevard Décarie.

Le concierge de l'immeuble a alerté les policiers après avoir vu le corps inerte de son chambreur. « Mon chien grognait, raconte Hank Hendricks. Je me suis levé et j'ai entendu une détonation. J'ai ouvert la porte de ma chambre, et j'ai entendu quelqu'un courir dans le corridor. Mais je ne l'ai pas vu. Je me suis rendu à la chambre de Gino Monaco. Sa porte était entrouverte. J'ai vu son corps dans le lit. Je suis retourné dans ma chambre et j'ai appelé le 9-1-1. »

L'intervention rapide des policiers a suscité l'espoir de mettre la main sur un suspect. Pendant que des patrouilleurs se rendaient



Un coup de feu a été tiré sur un policier de la CUM, hier matin, alors que des agents intervenaient dans une maison du quartier Côte-des-Neiges à la suite d'un présumé assassinat. Le policier s'en est tiré indemne.

dans l'immeuble, d'autres ont commencé à quadriller les environs.

C'est ainsi qu'un agent du poste 31 a voulu interpeller un individu suspect qui s'apprêtait à prendre place dans une automobile, à quelques pâtés de maisons de la prétendue agression.

Mais lorsque le policier s'est approché, le suspect a fait feu en sa direction, l'atteignant à l'abdo-

men protégé par une veste pare-balles.

L'individu a ensuite pris les jambes à son cou. La police indiquait hier qu'au moins un coup de feu a été tiré par un de ses agents. Malgré les recherches maison par maison dans les heures suivantes, personne n'a été appréhendé.

En fin d'après-midi, hier, une source policière déclarait qu'il pourrait s'agir en réalité d'un suicide. Une étude plus approfondie de la scène de crime par des spé-

cialistes tendrait à confirmer cette hypothèse.

Apparemment, l'homme est mort à la suite d'une décharge d'un fusil de calibre .12 dans la bouche. L'arme a été retrouvée tout près de son corps.

Selon le concierge, le défunt s'était établi dans l'immeuble il y a à peine trois semaines. Il a donné pour nom Gino Monaco, mais cette identité ne correspond pas avec celle que possède actuellement la police.

L'heure de la dictée

MONTRÉAL (PC) — Les quatre champions de la première Dictée des Amériques sont Daniel Albert, 16 ans, de Saint-Léonard, représentant le Nouveau-Brunswick dans la catégorie Juniors, Ronald Cawthorn de Montréal, représentant le Québec dans la catégorie Seniors, français langue seconde, Vincent Renaud, 21 ans, d'Ottawa, représentant l'Ontario dans la catégorie Seniors amateurs, Jacques Sormany, de Chicoutimi, représentant le Québec dans la catégorie Seniors professionnels.

Aucun des concurrents n'a réussi à présenter une dictée sans faute.

Voici le texte intégral :

Vicissitudes et pérégrinations d'un parler maintes fois menacé. J'ai fouillé pour votre compte, o bourlingueurs risqué-tout, non pas les dictionnaires hautement spécialisés, truffés d'archaïsmes, de solécismes, ainsi que de règles emberlificotées, mais la broussaille de vos arbres généalogiques. Et voici la page d'histoire teintée de légende que j'y ai déniché.

Notre ancêtre commun, un dénommé Pantagruel, époustouflant et drôlatique rejeton de la lignée des géants, s'il en fut, se serait embarqué avec ses pairs sur l'immense nef pilotée par Jacques Cartier à la quête de la Dive Bouteille.

Nos égrillards et facétieux gais lurons ne soupçonnaient pas, en mettant le cap sur le nord-nord-ouest de l'océan Arctique, la singularité des aventures qui s'y tramaient. Non seulement durent-ils affronter nombre de cétacés, des orques démesurées et une demi-douzaine de narvals à longue dent, mais aussi une pluie torrentielle de phonèmes tombés du ciel telles des dragées polychromes.

(Fin de la dictée pour les Juniors et pour les Seniors, français langue seconde)

Pour la première fois de leur carrière de chevaliers sans peur et sans reproche, ces bouteux d'ordinaire si guillerets en restèrent sens dessus dessous: l'Olympe les haranguait. Une manne tombait dru du firmament hyperboréen sous forme de borborygmes, clabauderies et gazouillis que nos boute-en-train prirent d'abord pour une frairie ou une bacchanale de la cour du roi Pétaud.

Saisissant illico la nature du présent, nos goinfres se jetèrent inconscient sur les paroles gelées qui, émigrées depuis les contrées gauloises jusqu'à l'empyrée intersidéral, fouettaient maintenant dans leur débâcle effrénée les haubans et l'entrepont planchéié de mélèze habilement équarri, et bâfrèrent goulement les vocables franciques, angevins, poitevins ou tourangeaux qui s'arrachaient à leur hibernation.

Et voilà comment la France du Moyen Âge et de la Renaissance s'en vint transplanter jusqu'en terre d'Amérique les quelque cent mille mots de Rabelais qu'elle avait vus éclore et jeter du coup les assises tout en promesses d'une confrérie qui s'appellerait, presque un demi-millénaire plus tard, la Francophonie.

(Fin de la dictée pour les Seniors amateurs et professionnels).

Sélect 42

6-8-10-18-19-21

(complémentaire)

39

mise-tôt

1-14-17-23

EXTRA

320967

6/49

11-13-20-29-34-49

(complémentaire)

30

LA QUOTIDIENNE

tirage du 26-03-94

5-0-2

9-7-8-4



De l'art... ou du lard?

Grands amateurs de cochonneries devant l'Éternel, les Danois se ruent actuellement au musée d'art moderne d'Esbjerg, à l'ouest de Copenhague, pour y contempler... six cochons décapités en voie de décomposition, œuvre de Christian Lemmerz. Cet « événement » artistique fait couler beaucoup d'encre au Danemark, un député ayant même réclamé au ministre de la Santé la fermeture de l'exposition. En vain puisque les services d'hygiène avaient auparavant donné leur feu vert. « C'est de l'art qui fait réfléchir les gens. Ils doivent regarder leur propre existence en face et affronter la réalité du devenir de leur corps après la mort », réplique l'artiste de 35 ans, qui espère déjà pouvoir vendre les « restes » de son œuvre pour 60 000 \$ US quand l'exposition fermera ses portes le 1er mai.

■ Conteneur en feu

QUÉBEC — L'incendie d'un conteneur à déchets a fait craindre le pire aux habitants du 485, Père-Lelièvre, un immeuble de six étages abritant des personnes âgées autonomes. La fumée se dégageant du conteneur de la chute à déchets s'est rapidement répandue au rez-de-chaussée de l'immeuble, sans toutefois nécessiter l'évacuation des locataires.

■ Trois blessés

QUÉBEC — Une violente collision impliquant deux véhicules a fait trois blessés en face de l'hôtel Concorde, hier soir vers 19 h 30. Les trois personnes souffrant de blessures assez sérieuses au thorax et à la tête ont toutes été transportées à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Selon le rapport de police, il semble que l'un des deux véhicules dépassait largement la vitesse de 50 km/h prescrite dans ce secteur.

■ Chômeurs en colère

MONTRÉAL (PC) — Quelque 300 chômeurs en colère ont manifesté hier dans les rues de Montréal contre les réductions dans le programme d'assurance-chômage annoncées dans le dernier budget fédéral.

Couple pris à partie par un Peacekeeper

MONTRÉAL (PC) — Un couple de septuagénaires, de retour de ses vacances d'hiver à Miami dans son véhicule motorisé, a été pris à partie par un Peacekeeper de la réserve de Kahnawake qui venait de l'intercepter sur la route 138.

Clément Ouellette, 71 ans, était encore passablement secoué, hier après-midi, par les événements dont son épouse Marie-Anne et lui ont été victimes, hier matin.

Couché dans une chambre de l'Hôpital général de Lachine où il a été admis l'urgence vers 10 h, la jambe en traction à la suite d'une vilaine fracture du fémur de la jambe droite survenue durant l'incident, cet ancien cultivateur de Compton a raconté sa mésaventure.

Selon sa version, Clément Ouellette a été intercepté par le véhicule de patrouille de Kahnawake alors qu'il se trouvait sur la route 138, près de l'entrée du pont Mercier. « Je ne sais pas pourquoi il m'a arrêté. J'ai stoppé sur le

bord de la route et il s'est garé derrière moi. Il est sorti de son auto et m'a demandé mes papiers. Je lui ai demandé ce que j'avais fait, mais je ne parle pas anglais et lui ne parlait pas français. » Le Peacekeeper a pris les papiers du conducteur et est retourné dans son véhicule.

M. Ouellette dit avoir été malmené et avoir été projeté dans la rue. En touchant le sol, il s'est fracturé la jambe droite à la hauteur de la hanche. Il s'est également infligé une vilaine plaie au poignet droit en tentant d'amortir sa chute.

Les policiers de la GRC ont demandé la présence de leurs collègues de la Sûreté du Québec qui mènent l'enquête dans cette affaire.

La Pocatière: le Collège reprend les négociations avec le cégep

LA POCATIÈRE — La médiation entreprise par le maire de La Pocatière, André Théberge, relativement au conflit qui oppose le Collège Sainte-Anne et le cégep de La Pocatière s'est conclue hier sur une note optimiste.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Le maire André Théberge a qualifié de positive cette rencontre, la première depuis septembre 1993. Un sentiment corroboré par le recteur du Collège Sainte-Anne, Adrien Vaillancourt, qui a affirmé hier au SOLEIL que « le dialogue était vraiment engagé. Au moins, on s'est parlé ».

La contre-proposition que prépare actuellement le Collège Sainte-Anne concernant la vente d'une partie de ses locaux au cégep a été évoquée lors de cette réunion. Le recteur n'a cependant pas voulu donner de détails sur l'offre.

La corporation de cette institution privée de niveau secondaire soumettra mardi aux autorités du cégep une contreproposition qui aura reçu le feu vert du Collège Sainte-Anne lundi soir.

« Ce sera au ministre de l'Éducation de se prononcer à l'étape finale », a précisé le recteur du Collège Sainte-Anne. À l'Assemblée nationale, la semaine dernière, à une question de l'opposition officielle, le ministre Jacques Chagnon avait répondu effectivement attendre une contre-offre.

Le 11 mars, Québec offrait 9,6 millions \$ pour les locaux du Collège Sainte-Anne qui sont loués depuis la création du cégep en 1969.

Une somme totale de 12,5 millions \$ a déjà été autorisée par le Conseil du Trésor pour l'achat des locaux du Collège Sainte-Anne, le paiement du solde de l'hypothèque de la résidence étudiante et pour des réparations au bâtiment.

Mercredi, le cégep de La Pocatière avait organisé un rassemblement sur les terrains de l'institution. Quelque 400 personnes avaient alors répondu à l'appel des dirigeants de l'institution collégiale.



BRODERIE SOUTACHE

LA COMBINAISON BOLÉRO

C'est la broderie aux accents hispaniques en ivoire sur noir pour boléro trompe-l'œil cousu sur longue combinaison-pantalon taille extensible à cordon passementerie. 6 à 14... 295.00 robes contemporaine®

la maison
simons

PLACE STI-FLOY GALERIES DE LA CAPITALE 3001 QUÉBEC

Les vendeurs et travailleurs d'entrepôt débrayent La distribution des p'tits Vachon paralysée



QUÉBEC — Les employés d'entrepôt et les vendeurs de la compagnie Vachon de l'Est du Québec ont déclenché la grève hier parce qu'ils refusent de travailler le samedi, comme le demande leur employeur.

par VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

Depuis hier après-midi, la distribution des « p'tits gâteaux » Vachon est paralysée dans la région et dans tout l'Est de la province.

La compagnie, dont le siège social se trouve à Saint-Marie de Beauce, demande à ses employés syndiqués de troquer leur horaire de travail du lundi au vendredi pour celui de mardi à samedi, ce que refusent catégoriquement les quelque 65 vendeurs et employés d'entrepôt.

« Le samedi, c'est sacré », scandaient hier après-midi les grévistes devant l'entrepôt de la compagnie, rue Dalton, à Sainte-Foy. Les 65 travailleurs, membres du Syndicat international de la confiserie et du tabac affilié à la FTQ, sont sans convention collective depuis avril 1993. Ils ont adopté un mandat de grève lors d'une assemblée générale, en novembre dernier.

L'ouverture des commerces de grandes surfaces le dimanche serait à l'origine de la demande de Vachon, selon Gilles Lehoux, porte-parole des grévistes. M. Lehoux affirme toutefois que l'horaire de travail actuel permet de répondre à la demande adéquatement.

Malgré une récente rencontre de conciliation, les deux parties n'ont pu s'entendre. Il est possible que les négociations reprennent au cours du week-end.

« Le samedi, c'est sacré » ! Les employés d'entrepôt et les vendeurs ont manifesté hier devant l'entrepôt de la compagnie Vachon, rue Dalton, à Sainte-Foy, leur opposition au changement d'horaire de travail que leur propose la direction.

Whitewater : un proche de Clinton pourrait être inculpé

DALLAS (d'après AFP et NYTNS) — George Stephanopoulos, l'un des principaux conseillers du président Bill Clinton, pourrait être inculpé d'entrave à l'enquête sur l'affaire Whitewater, affirme Time Magazine.

Il s'agirait de la première fois qu'une inculpation criminelle est prononcée dans le cadre du scandale Whitewater. L'obstruction d'une enquête judiciaire est un crime puni d'un emprisonnement maximum de cinq ans.

Selon l'hebdomadaire qui paraît aujourd'hui, M. Stephanopoulos est menacé d'inculpation pour avoir discrètement demandé, il y a un mois, le limogeage de Jay Stephens, un magistrat de l'enquête, un républicain connu pour ses positions contre l'actuelle Maison-Blanche.

« J'ai piqué une colère » contre cette nomination, a déclaré M. Stephanopoulos hier sur la chaîne de télévision CNN, reconnaissant avoir eu une conversation téléphonique avec les responsables du département du Trésor qui avaient nommé M. Stephens.

Après ces explications, « j'ai pensé que le dossier était clos », a-t-il toutefois assuré, affirmant ne pas avoir demandé la tête du magistrat.

M. Stephens, ancien conseiller des administrations Reagan et Bush, s'occupe du dossier de la faillite de la Madison Guaranty Savings and Loans, et collabore ainsi à l'enquête du procureur spécial Robert Fiske.

Ce dernier doit déterminer si des fonds ont été détournés de la Madison Guaranty, dirigée par James McDougal, vers la société d'investissements immobiliers Whitewater, dans laquelle M. McDougal était associé au couple Clinton.

Le secrétaire au Trésor, Lloyd Bentsen, qui accompagne le président Clinton en visite privée à Dallas au Texas, pour le mariage de son frère, a affirmé hier « n'a-

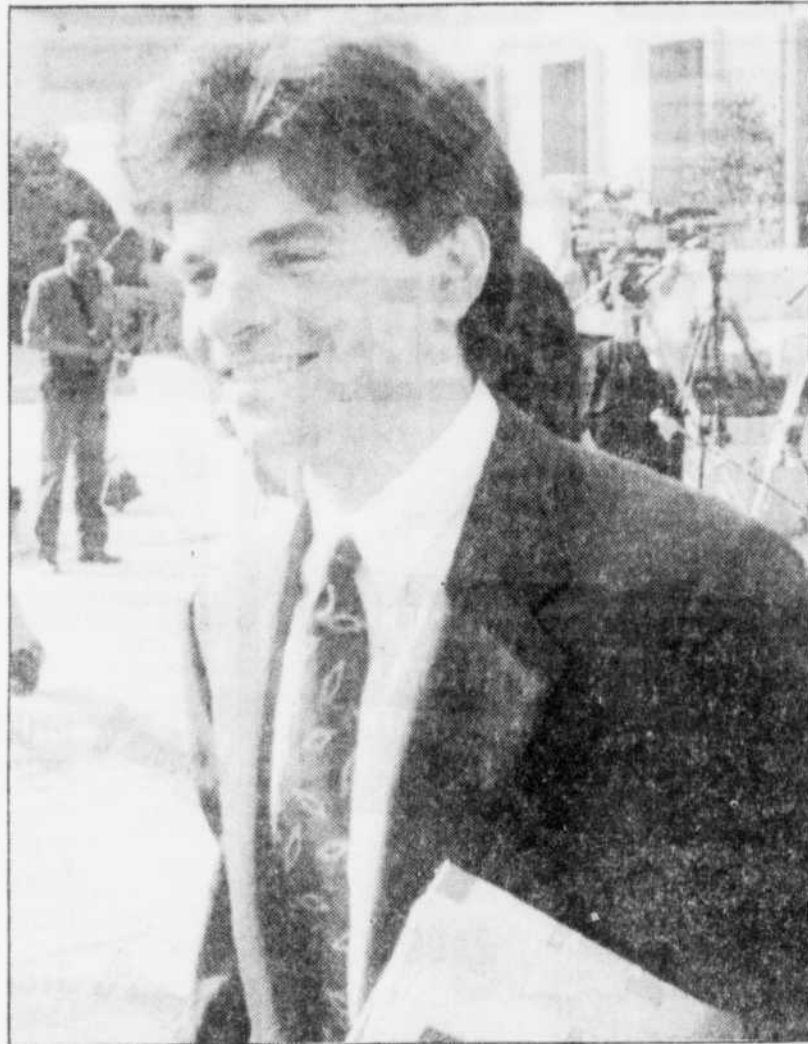
voir pas connaissance » de telles pressions.

« Personne n'a suggéré une quelconque action pour écarter M. Stephens et, bien entendu, il conduit toujours une enquête civile » de la Resolution Trust Corp. (RTC), organisme indépendant créé spécialement pour enquêter sur la vague de faillites bancaires des années 1980, a ajouté dans un communiqué le conseiller spécial du président Lloyd Cutler.

Des sources à la RTC ont affirmé que MM. Stephanopoulos et Harold Ickes, également haut responsable de la présidence, avaient demandé au chef de la RTC Roger Altman, secrétaire adjoint au Trésor, de revenir sur la nomination du juge Stephens.

Le procureur spécial Robert Fiske et le grand jury (chambre d'accusation) chargés de l'affaire Whitewater « envisagent la possibilité de poursuites » au sujet de ces éventuelles pressions, selon Time.

Considérant les faits apparemment établis par le grand jury, « il est possible qu'au moins une et peut-être plusieurs inculpations » soient prononcées.



Un des principaux conseillers de Bill Clinton, George Stephanopoulos, aurait tenté de faire obstruction à l'enquête judiciaire menée actuellement sur l'affaire Whitewater, révèle l'hebdomadaire Time Magazine.

L'Ontario au bord de la grande noirceur

TORONTO (PC) — L'Ontario court un risque imminent de se retrouver dans le noir total si l'impasse dans les négociations opposant Hydro-Ontario et ses employés n'est pas réglée, avertit hier un porte-parole syndical.

« Le réseau tout entier pourrait tomber en panne. La province pourrait se retrouver dans l'obscurité complète des jeudi », a déclaré John Murphy, président du Syndicat des travailleurs de l'énergie, qui regroupe les 14 700 employés de la société.

L'actuel contrat de travail expire jeudi. Légalement, la grève pourrait être déclenchée dès le lendemain.

À partir de demain, les centrales nucléaires, qui fournissent 65 % de l'énergie, seront fermées et le courant sera graduellement interrompu « jusqu'à ce que le système soit complètement éteint, jeudi » à 11 h 59, a indiqué un mémo daté de vendredi dernier envoyé aux géants de districts.

Terry Young, porte-parole d'Hydro-Ontario, a confirmé l'authenticité du mémo qui est tombé entre les mains du syndicat. Il toutefois ajoute que la partie syndicale « nous a assuré qu'elle donnerait les services essentiels ».

À tour de rôle, les usagers n'auraient à subir que des interruptions de 30 minutes si les syndiqués acceptent de laisser 1600 techniciens assurer les services de base, a ajouté le porte-parole officiel.

À moins d'un règlement intervenant au cours du week-end, il y aurait donc un grave problème et les premières touchées seraient les industries qui paient des taux réduits. On demanderait ensuite aux autres de limiter leur consommation.

Les employés souhaitent voir le premier ministre intervenir mais vendredi, Bob Rae a déclaré qu'il n'était pas approprié de s'y mêler directement.

Le syndicat demande plus de sécurité d'emploi et une participation plus grande dans le processus de prise de décision tandis que la société d'Etat demande une série de concessions, soutient John Murphy.

Hydro-Ontario a supprimé 6000 postes au cours des dernières années en vue d'éponger une partie de sa dette qui est de 34 milliards \$.

Une saison qui ne s'avère pas trop désastreuse pour les centres

Le soleil fait sortir les skieurs du printemps

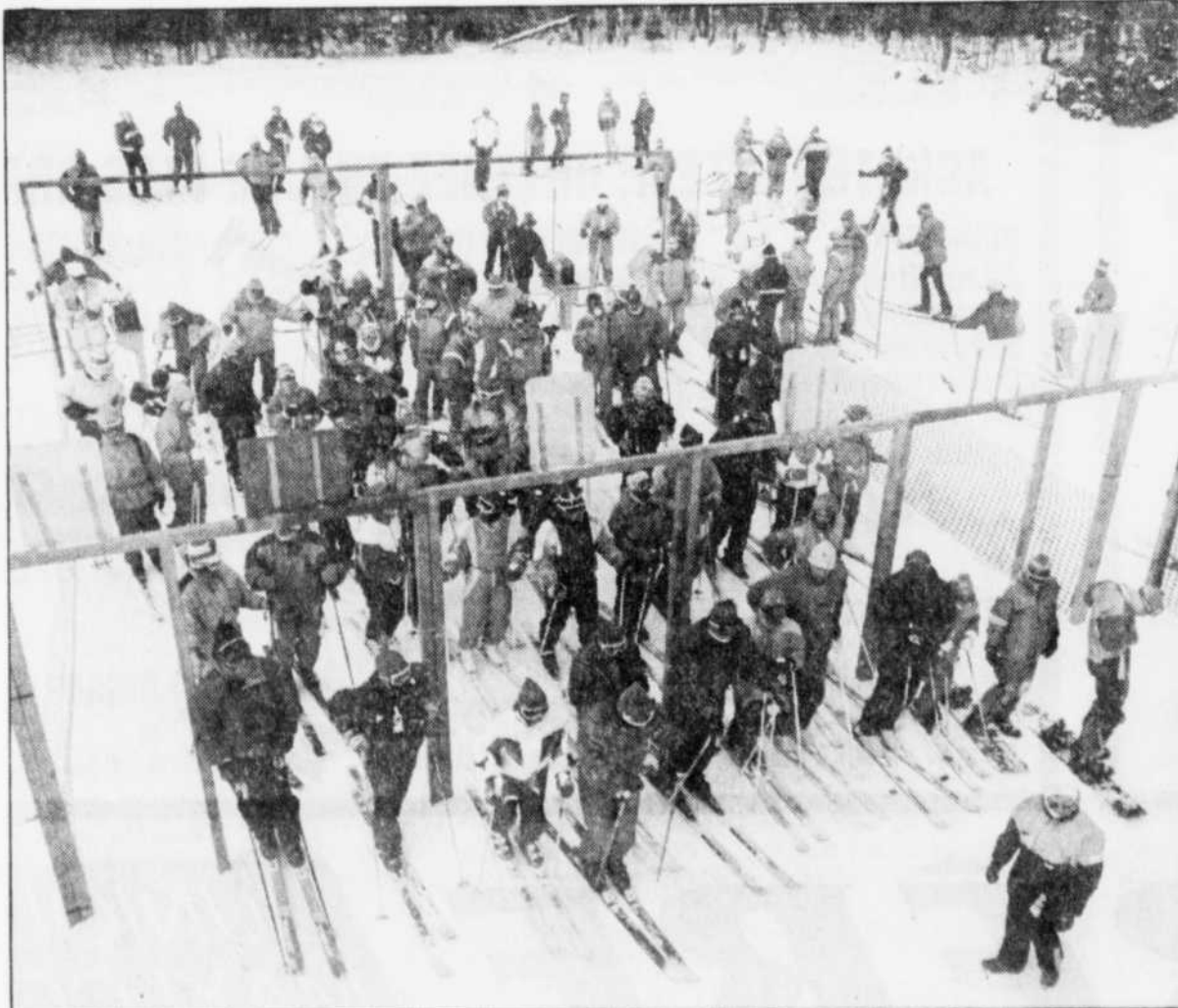
QUÉBEC — À ce temps-ci de l'année, l'âme du skieur se réveille avec le soleil. Quand les nuages empêchent les chauds rayons d'atteindre la surface enneigée, les skieurs se présentent en moins grand nombre dans les remontées mécaniques.

par GUY BENJAMIN
LE SOLEIL

C'est ce qui explique, selon les dirigeants des stations de ski de la région de Québec, le fait que les pistes étaient peu occupées dimanche dernier, et que l'on se croise les doigts pour que le soleil soit de la partie cette fin de semaine et pendant le long congé de Pâques.

Si le soleil se pointe pendant ces quatre jours, on peut s'attendre à voir 40 000 skieurs dévaler les pentes du mont Sainte-Anne, évalue le directeur de la station, M. Guy Desrosiers. Les quelque 2000 chambres des environs de la station étaient toutes occupées la semaine dernière, et on affiche complet pour cette fin de semaine et la prochaine. Ce qui se traduit par environ 5000 à 6000 skieurs par jour.

Si en plus le soleil rechauffe la terre, la clientèle locale viendra s'ajouter en grand nombre, et c'est alors que le Mont-Sainte-Anne donnera l'impression d'être



Les directeurs des stations de ski se croisent les doigts pour que le soleil soit de la partie cette fin de semaine ainsi que pendant le long congé de Pâques.

très fréquenté. Les remontées mécaniques ont une capacité de 18 000 skieurs par heure. Toutefois, précise M. Desrosiers, on se

sent plus à l'aise et l'attente est presque nulle lorsque 11 000 skieurs sont sur place. À 9000 skieurs, la station commence à

avoir l'air délaissé. **Doigts croisés** Les dirigeants des autres stations se croisent aussi les doigts

en espérant un soleil radieux. M. Denis Légaré, de la station touristique Stoneham, explique qu'à compter du 15 mars, les journées sont bonnes ou mauvaises, selon la présence ou non du soleil. Il y a cinq ans, Stoneham avait établi un record d'assistance un Vendredi saint. Le 19 février dernier, le record a été battu. Cette journée fut la plus chaude et la plus ensoleillée de la saison. Plus de 12 000 skieurs ont alors dévalé les pentes.

« À cette période de l'année, les skieurs veulent manger et s'asseoir dehors », précise M. Légaré.

Au Relais du lac Beauport, on compte sur le beau temps des deux prochaines fins de semaine pour se reprendre un peu et compenser le désastreux mois de janvier, alors que les skieurs sont restés bien au chaud pendant que le pays enregistrerait des records de froid. Les mêmes espérances sont exprimées par M. Eddy Boisjoli, du Mont-Saint-Castin.

Dans l'ensemble, les quatre stations auront connu une saison semblable à l'an dernier, malgré le froid qui a persisté du 26 décembre jusqu'aux premiers jours de février.

Février et mars ont été excellents, particulièrement pendant les semaines de relâche scolaire. Il a fait très beau et les skieurs ont semblé vouloir reprendre le temps perdu.

Personne ne vend moins cher que TI-FRÈRE!!!

Les meilleurs prix
Les meilleurs produits
La meilleure qualité
Le plus grand choix
Le meilleur service
La plus grande superficie

#



de la décoration

Encore plus de temps
Pour magasiner !!!
OUVERT AUJOURD'HUI
de 12h00 à 17h00

L'UNIQUE GARANTIE DE PRIX

DE TI-FRÈRE :
Si vous trouvez un meilleur prix pour le même produit dans n'importe quel autre magasin ailleurs, Ti-Frère s'engage à vous rembourser la différence plus 10% de la différence.

GRANDE VENTE 2 POUR 1

COUVRE-PLANCHERS

- Installations garanties faites par des experts
- Meilleurs conseillers de tout l'Est du Québec
- Dépositaire autorisé des marques: Peerless, Domco, Mannington, Queen, Harding

ACHETEZ 20 VERGES, OBTENEZ-EN 20 GRATUITEMENT⁽¹⁾
ACHETEZ 40 VERGES, OBTENEZ-EN 40 GRATUITEMENT⁽¹⁾
ACHETEZ 60 VERGES, OBTENEZ-EN 60 GRATUITEMENT⁽¹⁾
Les verges données s'appliquent sur les mêmes produits achetés

TAPIS BERBÈRE EN STOCK
Anti-tache, choix de couleurs
Seulement **9⁹⁹ \$** v.c.

TAPIS SAXONY
100% nylon, anti-tache, anti-statique
Seulement **15⁹⁹ \$** v.c.

TAPIS DOMICILIAIRE DE HARDING
Résistache, 100% nylon
Seulement **25⁹⁹ \$** v.c.

PRÉLART HAUTE DURABILITÉ
Modèles et styles variées, très bonne qualité, sans cirage
Seulement **15⁹⁹ \$** v.c.

PRÉLART DE QUALITÉ SUPÉRIEUR
Achat spécial, garantie 10 ans
Prix régulier **34⁹⁹ \$** v.c.

Achetez-en 1, obtenez-en 1 Gratuitement

CARPETTES ASSORTIES
100% polypropylène ou imitation chinois
À partir de **199⁰⁰ \$**

Meilleurs prix en ville

PRÉLARTS ÉCONOMIQUES
Plus de 10 000 v.c. en stock, sans cirage
Domco, Mannington, Armstrong, Gerflor
À partir de seulement **2⁹⁹ \$** v.c.

TAPIS COMMERCIAL
Plus de 20 000 v.c. en stock, choix de qualité et de couleurs imbattables
À partir de seulement **2⁹⁹ \$** v.c.

STORES

- Stores verticaux fabriqués sur place sur mesure par des experts pendant que vous attendez
- Meilleurs conseillers de tout l'Est du Québec
- Dépositaire autorisé des marques: Levolor, Holican, Hunter Douglas, Draco.

ACHETEZ-EN 1, OBTENEZ-EN 1 DE PLUS GRATUITEMENT⁽¹⁾
ACHETEZ-EN 2, OBTENEZ-EN 2 DE PLUS GRATUITEMENT⁽¹⁾
ACHETEZ-EN 3, OBTENEZ-EN 3 DE PLUS GRATUITEMENT⁽¹⁾
ACHETEZ-EN 4, OBTENEZ-EN 4 DE PLUS GRATUITEMENT⁽¹⁾
Les produits donnés doivent être de valeur égale ou inférieure à ceux achetés.

2 POUR 1 STORES VERTICAUX FABRIQUÉS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ
Choix de modèles et de grandeurs, 3"1/2, 2", rails garanties à vie, bonne épaisseur, choix de couleurs, valence incluse

2 POUR 1 STORES VERTICAUX EN TISSUS
Lamelles 3"1/2

2 POUR 1 STORES HORIZONTAUX EN STOCK
Plus de 2 500 modèles en stock, P.V.C. 1", 7 couleurs: blanc, ivoire, gris, lilas, noir, vert, granit.

2 POUR 1 STORES DE MARQUE LEVOLOR ET HOLICAN⁽²⁾

Verticaux, horizontaux, plissés, en bois, choix illimité de couleurs, garantie exclusive, fabriqué sur mesure.

AUTRE SPÉCIAL

STORES PORTE-PATIO ÉCONOMIQUE
72"x84", choix de couleurs.
Meilleur prix à Québec
Seulement **19⁹⁹ \$**

LITERIE

- Confections garanties faites par des professionnelles
- Meilleurs conseillers de tout l'Est du Québec
- Dépositaire autorisé des marques: Sheftex, Lawrence, Cannon, Griffith

ACHETEZ 1 ITEM, OBTENEZ-EN 1 DE PLUS GRATUITEMENT⁽¹⁾

DOUILLETES À LIQUIDER
Premiers arrivés, premiers servis
Choix de styles et de motifs, simple, double, queen, king.
À partir de seulement **69⁹⁹ \$** (simple)

ENSEMBLE DE DRAPS EN PERCALE
Belle qualité, très confortable, 180 fils au pouce, couleurs variés, simple, double, queen, king.
À partir de seulement **49⁹⁹ \$** (simple)

2 POUR 1 COUSSINS DÉCORATIFS
Très confortables, beaux choix de couleurs.

PLUSIEURS ITEMS AUSSI EN VENTE À 2 POUR 1

LIT-DANS-UN-SAC
Douillette, jupe de lit, cache-oreiller, drap contour, drap plat, taie d'oreiller, simple, double, queen, king.
À partir de seulement **99⁹⁹ \$** (simple)

2 POUR 1 TAPISSERIE
Choix incroyables **2 pour le prix de 1⁽¹⁾**

(1) Marchandise sélectionnée (2) Sur le prix suggéré par le manufacturier.

TI-FRÈRE

215, boul. Hamel, Vanier

Ouvert: Lun. Mar. Merc. de 9h à 18h. /Jeu. Ven. de 9h à 21h. /Sam de 9h à 17h. /Dim. de 12h à 17h.

L'UNIQUE MAXI CENTRE D'AUBAINES EN DÉCORATION

Le drame des enfants «oubliés» de la Roumanie

QUÉBEC — L'abandon des enfants est un phénomène « très florissant » en Roumanie. Depuis la révolution de 1989 qui a culminé dans la chute et l'exécution du *Conducator* Nicolae Ceausescu, de plus en plus de mères « oubliées » leurs nourrissons à la maternité après l'accouchement. Les enfants non désirés abondent dans cette ancienne dictature de l'Europe de l'Est.



par

Monique GIGUÈRE

Ana Muntean, qui dirige le seul centre de réadaptation à Timisoara, en Roumanie, pour enfants présentant une déficience intellectuelle, motrice, auditive et visuelle, dit que la natalité, dans son pays, est inférieure à la mortalité et que la population roumaine, estimée à 23 millions d'habitants en 1989, est en décroissance.

« Beaucoup d'enfants, normaux et handicapés, sont abandonnés aujourd'hui encore en Roumanie et il en reste également beaucoup de l'époque Ceausescu », confirme Ana en visite chez nous pour promouvoir un projet de partenariat avec le Québec pour la mise sur pied, à Timisoara, d'un programme à deux volets — à l'université et en cours d'emploi — de formation en ergothérapie.

Consciente de l'horreur suscitée par les images saisissantes diffusées à travers le monde au lendemain de la révolution de ces milliers d'enfants recroquevillés en foetus, affamés, sales, malades, handicapés, trouvés parqués dans les orphelinats, Ana Muntean explique que l'abandon des enfants en Roumanie est à la fois le résultat des lois natalistes de Nicolae Ceausescu abrogées après la chute de son régime, un problème d'éducation et un problème économique.

« Sous Ceausescu, l'avortement était strictement interdit avant le cinquième enfant. Sans aucune exception à la règle, que la vie de la mère soit en danger, que l'enfant à naître souffre de handicaps multiples ou que la délivrance nécessite une césarienne. Avec le résultat que malgré la libéralisation de l'avortement, les femmes ont toujours honte de se faire avorter et préfèrent s'enfuir de la maternité après l'accouchement en oubliant leur nouveau-né », raconte la psychologue qui fait aussi état de l'influence grandissante des religions opposées à l'interruption de grossesse.

Selon Ana, la Roumanie, de foi grecque-orthodoxe avant l'athéisme forcé de la période communiste, subit à l'heure actuelle une véritable invasion des religions du monde entier. « L'hindouisme, le bouddhisme, l'islam, la chrétienté, les religions foisonnent en Roumanie », dit la jeune femme qui estime non négligeable l'influence des Églises dans l'attitude des femmes vis-à-vis de

l'avortement, un service au surplus frappé d'un tarif par l'État.

La directrice du Centre Speranta qui signifie « espoir » en roumain croit que le fait d'avoir à déboursier un montant pour obtenir un avortement n'est pas étranger au phénomène des enfants abandonnés. « Le salaire est de 67 \$ en moyenne par mois avec une inflation de 300 % et des prix alignés sur ceux de l'Occident », signale Ana qui explique qu'avec l'avènement de l'économie de marché, les riches en Roumanie sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus nombreux.

« La différence avec le régime communiste, c'est qu'avant tu avais l'argent et pas de produits alors qu'aujourd'hui tu as les produits et pas d'argent », remarque sans amertume la jeune Roumaine qui ne souhaite cependant pas le retour de la dictature. « Maintenant, nous pouvons parler et voyager à notre guise. C'est autant de gagné et il n'est plus interdit d'avoir des amis à l'étranger. Cela est important pour notre évolution », note-t-elle.

Proche de la Turquie

Ana Muntean souligne l'influence turque dans le comportement des femmes de son pays.



Ana Muntean dirige le centre de réadaptation pour enfants handicapés de Timisoara, en Roumanie.

« La Roumanie est très proche de la Turquie. Les Roumains sont encore plus traditionnels que les Turcs », révèle la psychologue qui signale que, dans la famille roumaine, la place de la femme est derrière l'homme.

Elle illustre son propos avec le cas d'une Roumaine qui, déjà mère d'un enfant multihandicapé et enceinte d'un second, s'était vu refuser le droit à l'avortement sous le régime Ceausescu. « Son mari l'a quittée et elle est restée seule avec deux enfants lourdement handicapés sur les bras ».

Depuis la chute du communisme et l'ouverture à l'Ouest, la situation des femmes roumaines ne s'est guère améliorée. « Le



Avec l'avènement de l'économie de marché, les riches en Roumanie sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux.

nombre de divorces est à la hausse, constate Ana. La pilule existe. Des centres de planning familial voient le jour. Mais les mœurs ne changent pas.

L'adoption n'offre pas davantage de solution au problème de l'abandon. « Les Roumains peuvent adopter, mais rares sont les familles roumaines qui souhai-

tent accroître leur fardeau familial », fait observer la psychologue qui ajoute que les orphelinats eux-mêmes découragent l'adoption de peur de voir leur personnel réduit. Reste l'adoption internationale dont Mme Muntean n'a pas précisé les trois ans.

La Roumaine, qui consacre toute son énergie à l'amélioration du sort des enfants handicapés, signale que toutes les villes de Roumanie possèdent au moins un orphelinat. « Timisoara en a deux, précise-t-elle, dont un de 180 enfants âgés entre zéro et trois ans. »

Revenant aux « enfants de Ceausescu », ceux trouvés abandonnés dans les orphelinats à la chute du régime, Ana Muntean raconte que, pris de remords après la révélation au grand jour de ce drame, certains parents sont allés chercher leur enfant. « Certains l'ont repris et gardé, indique-t-elle. D'autres repris et redonné. D'autres enfin ne les ont jamais réclamés. » A l'époque, on a parlé de 130 000 enfants abandonnés dans les institutions.

Ana Muntean regrette l'échec du nouveau régime à améliorer les conditions de vie des Roumains. « Le pays n'avait pas de dette extérieure au moment de la révolution, rappelle-t-elle. Depuis, il a réussi à s'endetter en se procurant des avions et autres frivolités. Mais la vie des Roumains, elle, est demeurée ce qu'elle était. »

Comme celle des enfants handicapés et des enfants abandonnés.

Le Québec aide les handicapés d'ailleurs

QUÉBEC — L'ergothérapie est une profession totalement inconnue en Roumanie et Ana Muntean, fondatrice du seul centre de réadaptation pour enfants handicapés dans son pays, souhaite développer cette approche avec le concours du Québec qu'elle place au premier rang dans le monde pour sa compétence dans le domaine.

« La qualité de l'expertise québécoise en ergothérapie est supérieure à celle des pays nordiques comme la Suède. J'ai eu dès ma première rencontre avec des Québécois en 1990 que j'avais besoin d'ergothérapie dans mon centre », déclare Ana au SOLEIL à l'issue d'une rencontre, mardi, à l'université Laval avec une vingtaine de membres de la profession.

Ana Muntean est chez nous pour faire avancer le projet de coopération entre la Roumanie et le Québec né il y a trois ans. L'été dernier, la psychologue roumaine a participé à Trois-Rivières au congrès international de la déficience et, en décembre, une mission exploratoire, formée de délégués de la Confédération québécoise des centres d'hébergement et de réadaptation, de la Corporation professionnelle des ergothérapeutes du Québec, du Programme d'ergothérapie de l'Université de Montréal et du

Département d'ergothérapie de l'université Laval, s'est rendue à Timisoara pour se rendre compte par elle-même de la situation là-bas.

« La formation en ergothérapie, en physiothérapie et en orthophonie, ça n'existe pas en Roumanie. Les gens qui occupent ces fonctions travaillent à partir de connaissances acquises dans une autre formation de base », explique Ana dont l'établissement, qui a ouvert ses portes à l'automne 1992 à Timisoara, soutient une trentaine de familles et dispense des services de réadaptation à 140 enfants handicapés.

Le projet, présentement à la recherche de financement, prévoit dans un premier temps un échange de candidats et de professeurs entre le Québec et la Roumanie et, dans un deuxième temps, l'implantation d'un programme d'ergothérapie dans les universités roumaines.

« Pendant que le Québec ac-

cueillerait quatre candidats roumains dans ses cours d'ergothérapie à l'université de Montréal ou à Laval, deux professeurs québécois se rendraient deux mois en Roumanie former les gens déjà en emploi », explique Huguette Picard-Grefte, directrice de l'enseignement clinique à l'université de Montréal, qui ajoute que les Québécois profiteraient de leur séjour à Timisoara pour identifier ceux des médecins, psychologues ou travailleurs sociaux susceptibles de recevoir la formation sur-le-champ pour créer un embryon d'école.

« Le plus important, c'est de créer un programme en Roumanie. De créer une atmosphère, un intérêt pour ces professions et de changer la qualité des services », insiste Ana qui estime insuffisant d'envoyer des Roumains étudier à l'étranger. Tel est aussi l'objectif recherché par le volet québécois du projet qui se propose de faire appel le plus possible à la main-d'oeuvre roumaine.

Du côté du financement, Huguette Picard-Grefte souligne la participation du gouvernement du Québec à l'envoi d'une mission exploratoire en Roumanie en décembre. Mais au niveau de

la réalisation du projet, les Québécois épluchent présentement tous les programmes de l'ACDI (Agence canadienne de développement international), de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et autres organisations européennes pour voir s'il n'y aurait pas d'espoir de ce côté-là.

Ana Muntean déplore l'inexistence de services dans son pays pour soutenir l'intégration des enfants déficients à la société. « Les familles sont de plus en plus encouragées, grâce à une aide financière de l'État, à garder leurs jeunes handicapés au foyer. Mais les services font cruellement défaut. »

La directrice du Centre Speranta était heureuse d'annoncer que le projet de coopération roumano-québécois avait déjà reçu l'aval des autorités du département de Timisoara, de même que de l'université d'État et de l'université privée de sa ville.

Le projet lui tient manifestement beaucoup à coeur. « N'oubliez pas que la notion d'argent n'est pas la même que chez vous. Avec une somme modeste, nous sommes capables de faire de grandes choses en Roumanie », plaide la jeune psychologue.

Marre de se faire parler de l'hiver !

QUÉBEC — Invariablement, quand un Québécois rencontre un immigrant, il lui demande : « D'où venez-vous ? » et... « Comment trouvez-vous l'hiver ? »

par CLAUDETTE SAMSON
LE SOLEIL

Les Québécois ne sont guère originaux dans leur approche de leurs nouveaux compatriotes. Ce n'est rien pour faciliter leur intégration. Le brassage des cultures demeure un bel idéal, que peu de Québécois tentent de réaliser.

L'Alliance sociale et multiculturelle de Québec tenait un colloque hier sous le thème « Ma famille et moi », à l'occasion de l'Année internationale de la famille.

On y soulignait notamment que si les enfants nés ici de parents d'immigrants s'intègrent plus facilement que leurs aînés, les chances sont fortes pour que des conflits de générations surviennent à l'adolescence. L'arrimage de deux cultures ne se fera pas toujours sans heurt. La tâche est d'autant plus ardue que le Québec



Pas facile, l'intégration des familles d'immigrants au Québec. Appuyé par Hélène Zacharia, Ravi Shankar souligne l'importance d'apporter du support aux parents immigrants, souvent isolés de la société québécoise.

vit actuellement un éclatement de ses valeurs.

En plus des immigrants, l'activité réunissant des parents québécois ayant adopté des enfants d'autres pays, qui ont eux aussi à vivre une adaptation particulière et de possibles situations de discrimination, en tant que membres de minorités visibles.

Les parents immigrants sont

aussi souvent isolés, soulignait l'animateur d'un atelier, M. Ravi Shankar. Ils ne sont pas toujours bien placés pour transmettre à leurs enfants la compréhension de la société québécoise, et il importe de les soutenir dans ce rôle, car c'est par les enfants que se concrétisera réellement l'intégration.

C'est le milieu de travail qui est

le milieu privilégié de l'intégration de ces parents, soulignait pour sa part un participant.

Et à une femme qui relevait la tendance qu'ont les membres de communautés ethniques à demeurer entre eux, par exemple à l'université, un Québécois rétorquait : « En somme, c'est comme dans mon temps : la gang du Lac-Saint-Jean ensemble, la gang de la Gas-pésie de son bord...! »

La famille, lieu d'apprentissage de la violence conjugale

QUÉBEC — C'est connu, la violence engendre la violence. En conséquence, une femme ayant un beau-père violent a trois fois plus de probabilités d'être violentée par son mari qu'une autre femme.

par CLAUDETTE SAMSON
LE SOLEIL

En cette Année internationale de la famille, il n'est pas inutile de rappeler que c'est au sein de la famille que s'acquièrent bon nombre de comportements violents.

Hier, l'organisme Violence-Info réunissait quelques dizaines de femmes de tout âge — et une poignée d'hommes — pour discuter de violence conjugale et surtout, tenter d'identifier des solutions pour celles qui la subissent. La plupart des femmes présentes au colloque étaient d'ailleurs touchées personnellement.

Des coups qui font mal

Si la violence physique est simple à identifier, la violence psychologique peut être beaucoup plus sournoise. Elle atteint parfois des sommets, comme cet homme qui découpe les articles de journaux relatant les meurtres de femmes par leur mari, et qui les dépose sans dire un mot devant son épouse.

Mais les femmes n'usent-elles pas elles aussi de violence psychologique ? « Oui, ça arrive, convient Louise Arseneau, travailleuse sociale à Violence-Info. Mais généralement, la violence des hommes va beaucoup plus loin. L'un des critères importants à considérer est celui de la peur. Et la violence des hommes est plus menaçante, et fait plus peur. »

Elle souligne aussi que la violence est présente au sein d'un couple sur cinq au niveau secondaire, et de un sur quatre au collégial. C'est pourquoi Violence-Info effectue du travail de sensibilisation dans les écoles, par des rencontres avec les jeunes.

Une règle d'or s'impose aux femmes qui souhaitent briser le cycle de la violence : demander de l'aide. On peut joindre Violence-Info au 667-8770.

L'ÉCONOMIE

Nouvelle synergie entre filiales et caisses Desjardins

MONTREAL — Au-delà des résultats affichés par les différentes filiales corporatives du Mouvement des Caisses Desjardins, c'est un changement de culture profond qui est en voie d'être réalisé.

textes de GEORGES ANGERS
LE SOLEIL

Centrées sur leurs activités traditionnelles d'épargne et de crédit, les caisses ont historiquement perçu leurs différentes filiales corporatives au mieux comme des investissements secondaires, au pire comme des concurrents.

chaient dans leurs pratiques une parenté souvent lointaine avec le réseau des caisses et plus proche de l'industrie dans laquelle elles évoluaient.

Or, depuis quelque temps, on assiste à un effort soutenu de rapprochement et de complémentarité entre les réseaux coopératifs et corporatifs de Desjardins. Sans qu'on y ait jusqu'à maintenant

prêté trop attention, un véritable supermarché financier est en train de voir le jour au Québec.

Depuis quelques années déjà, Desjardins était présent dans les quatre piliers financiers que sont les activités bancaires, la fiducie, l'assurance et le courtage des valeurs mobilières. On n'était toutefois pas parvenu à faire fonctionner toutes ces activités de façon coordonnée, voire de façon complémentaire; on n'était pas parvenu à trouver le moyen de rendre ces différentes activités mutuellement enrichissantes.

Or, au cours des assises annuelles de Desjardins qui se déroulent actuellement à Montréal, on a pu observer les premières manifestations tangibles d'une synergie possible entre les réseaux coopératifs et corporatifs qui ouvre de grandes perspectives.

Les filiales corporatives ont commencé à être sensibles aux possibilités d'affaires qu'offre le vaste réseau des caisses populaires et d'économie Desjardins. Elles sortent de plus en plus de leur coquille corporative pour développer des produits répondant

de façon spécifique aux besoins des membres des caisses, des besoins auxquelles celles-ci ne peuvent souvent pas répondre: il s'agit ici d'investissements, de prêts commerciaux d'une certaine taille, des nouveaux véhicules de placement, de « syndication » de prêts, de garde de valeurs, etc.

Les filiales ont également commencé à sensibiliser les caisses aux bénéfices tangibles dans leurs activités hors bilan que ces nouveaux services et produits peuvent leur procurer.

De leur côté, les caisses commencent à percevoir la nécessité, voire l'urgence de fidéliser leurs membres dans un contexte où la concurrence ne fera que s'accroître et où les marges bénéficiaires sur les activités traditionnelles continueront de se rétrécir.

Or, les assises de Montréal permettent de voir le début de ce qui s'annonce être une nouvelle étape majeure dans le développement et l'histoire du Mouvement Desjardins, une véritable mise en commun des ressources coopératives et corporatives du Mouvement.

La SDID sous le choc du meurtre de Colosio

MONTREAL — L'assassinat du candidat à la présidence mexicaine Luis Donaldo Colosio a provoqué un véritable choc chez les dirigeants de la Société de développement international Desjardins (SDID) qui entretenaient des relations privilégiées avec cet ancien ministre du Développement social et son équipe.

Quelques jours après la mort tragique de M. Colosio, c'est un président de la SDID encore bouleversé que LE SOLEIL a rencontré. Pour Ghislain Paradis, « le Mexique vient de perdre un humaniste de grand ordre, plus qu'un homme politique, un humaniste qui avait une âme. »

C'est d'ailleurs avec M. Colosio — qu'il avait rencontré personnellement à trois reprises — que M. Paradis avait signé, en 1993, une entente entre Desjardins et le gouvernement mexicain. Cette entente prévoit le développement d'un réseau de caisses solidaires au



Ghislain Paradis, président de la SDID, a rencontré le défunt candidat à la présidence Luis Donaldo Colosio à quelques reprises.

Mexique modelé sur celui des caisses populaires Desjardins.

« Nos rapports étaient excellents; c'était un homme plein de respect, plein de curiosité, très sincère et très efficace. Tout le bureau de la Société de développement international Desjardins est en deuil », a dit M. Paradis.

Le président de la SDID ne croit pas, par ailleurs, que la mort de M. Colosio remette en question

le développement des caisses « solidarité ». Le développement de ces institutions de crédit constitue en effet une partie importante du volet social des réformes économiques structurelles entreprises au Mexique depuis quelques années. Huit mois après la signature de l'entente entre MM. Colosio et Paradis, 47 caisses ont déjà été mises sur pied dans 18 Etats mexicains.

Le Mouvement mis en chiffres

MONTREAL — À l'exception de Trustco Desjardins, toutes les filiales corporatives ainsi que la Caisse centrale du Mouvement Desjardins ont amélioré leurs résultats en 1993.

L'Assurance-vie Desjardins a été la filiale la plus rentable avec un bénéfice net de 43,7 millions \$ l'an dernier par rapport à 21,9 millions \$ en 1992. Son volume d'affaires a augmenté de 22 %, soit trois fois plus que la moyenne de l'industrie de l'assurance-vie au Canada. En additionnant l'apport de La Laurentienne, Desjardins détient plus de 17 % du marché de l'assurance-vie au Québec, une situation unique dans un marché généralement très fragmenté.

Le Groupe Desjardins, assurances générales, a quant à lui généré l'an dernier 26,5 millions \$ (contre 14,5 millions \$ en 1992) au bénéfice net consolidé de la Société financière des Caisses Desjardins. Ces résultats s'expliquent par une augmentation de 8,2 % du volume des primes souscrites, un gain résultant de la vente de Nor-Group, de la diminution du nombre d'accidents d'automobile et de sinistres (habitation) et d'une baisse des coûts d'exploitation.

La Caisse centrale Desjardins, qui agit comme banquier du Mouvement, a quant à elle réalisé un bénéfice net de 15 millions \$ l'an

dernier comparativement à un bénéfice net de 4,3 millions \$ en 1992. On ne s'attend toutefois pas à ce qu'elle retrouve des niveaux de rentabilité de plus de 50 millions \$ comme elle en a connus dans le passé et ce, à la suite d'une révision de son rôle.

La Caisse centrale a en effet délaissé le créneau des grands financements pour se concentrer sur les moyennes entreprises québécoises en collaboration avec le réseau des caisses. Il en a résulté une décroissance de 800 millions \$ dans son portefeuille de prêts. Son actif a également diminué de 6,4 milliards \$ à 5,7 milliards \$.

Capital de risque

Investissement Desjardins a retrouvé le profit l'an dernier avec un bénéfice net de 2 millions \$ contre une perte de 4 millions \$ en 1992. L'entreprise a réalisé 15 investissements l'an dernier et disposé de quatre participations. Elle a étendu sa présence, traditionnellement forte à Montréal, à l'ensemble du Québec en investissant dans des fonds régionaux. Elle a par ailleurs amorcé une concentration de ses intérêts dans le secteur de la haute technologie.

En ce qui concerne sa filiale Culinar, l'effort marketing déployé en 1993 se poursuivra cette année. Cette stratégie de consolidation de son marché a fait fondre le bénéfice net de Culinar à 75 000 \$ en 1993 contre 919 000 \$ en 1992. La division épicerie n'est par ailleurs plus à vendre, et des investissements seront réalisés pour en assurer la relance.

Du côté de Valeurs Mobilières Desjardins, on a finalement atteint la rentabilité en 1993 avec un bénéfice net de 400 000 \$ contre une perte de 2,1 millions \$ en 1992. Au-delà des chiffres, il faut surtout retenir que l'entreprise a ouvert ses services de courtage à escompte et de courtage de plein exercice dans plus de 1200 caisses au cours de l'année dernière. L'actif de Valeurs Mobilières Desjardins a plus que doublé en 1993.

Trustco

À l'image de l'ensemble de l'industrie, l'année 1993 a encore été difficile pour Trustco Desjardins qui a encaissé une perte nette de 33,3 millions \$. Ce fut également une année de transition pour l'entreprise qui a été privatisée. Elle s'est délesté d'un portefeuille de mauvais prêts de 295 millions \$. Trustco Desjardins concentrera dorénavant son action dans les activités à honoraires.

La parole aux lecteurs

Meilleure position

Dans la course que se livrent les diverses villes en lice pour l'obtention des Jeux olympiques d'hiver 2002, un aspect semble être mis de côté un peu trop souvent, soit la logique voulant qu'après un quart de siècle d'essais infructueux la ville de Salt Lake City, capitale de l'Utah, se voit enfin décerner la présentation de l'événement tant convoité.

À la lumière de divers reportages présentés dernièrement, les gens se doivent d'admettre que la cité de l'ouest américain a cette fois une longueur d'avance sur ses concurrentes et qu'à moins de circonstances imprévues le CIO (Comité international olympique) lui remettra le mandat de préparer la présentation des premiers Jeux olympiques d'hiver du 21e siècle.

Les atouts de cette ville sont indéniables; les installations pour plusieurs disciplines sont déjà en place, sa réputation comme endroit offrant une très bonne qualité de vie n'est plus à faire et de plus l'agglomération urbaine possède un aéroport international efficace.

Je me garde bien de vouloir paraître ici négatif quant au potentiel de notre ville à présenter les Jeux, bien au contraire. Je connais bien la région de Québec pour l'avoir étudiée de fond en comble et ce depuis de nombreuses années, tant du point de vue statistique que physique.

La candidature de Québec tombe tout simplement au mauvais moment, car il aurait été préférable de passer notre tour cette fois-ci et attendre que Salt Lake City ait obtenu les Jeux pour embarquer dans la ronde. De ce côté il y a eu un manque de stratégie évident que même un collègue n'aurait pas commis. On ne se porte pas candidat pour recevoir un tel événement lorsque l'on sait qu'un autre endroit qui a tout les atouts en main et qui attend depuis 25 ans est encore une fois dans la course.

Quoi qu'il en soit, l'expertise

et l'expérience acquises pour la première tentative sont loin d'être choses perdues; au contraire le groupe d'ici se doit de se préparer pour faire une autre demande pour les Jeux suivants, soit ceux de 2006 ou 2010.

Yves Noël
Charlesbourg

Je ne vous suis pas

(Lettre à M. Jean Chrétien, premier ministre du Canada)

Voici comment je vois le problème des collèges militaires en ma qualité d'ex-officier issu de ceux de Saint-Jean et de Kingston.

De toute évidence, j'ai coûté plus cher à l'État pour devenir ingénieur et officier que ce n'aurait été le cas si j'avais emprunté la filière universitaire. Par ailleurs, en me soumettant pendant cinq années à une discipline militaire particulière (surannée, croyez-moi), ai-je acquis des qualités ou ajouté à ma valeur personnelle au point de justifier le prix très supérieur déjà évoqué? En toute humilité, j'estime que non, et de loin!

Permettez-moi alors de généraliser à partir de mon expérience... forcément semblable à bien d'autres. Voilà, c'est fait. Que faut-il en conclure? Qu'il n'existe pas de justification économique pour le maintien d'un collège militaire au Canada.

Dès lors, votre initiative d'en fermer deux sur trois se situe dans la bonne direction. Là où je ne vous suis plus, toujours sur le plan économique, c'est que vous prenez prétexte de deux fermetures pour grossir le collège survivant. Il me semble que vous devriez, au minimum, annoncer votre ferme intention de réduire graduellement le collège de Kingston à... zéro, vu qu'un certain temps serait nécessaire pour faire avaler un aussi gros événement à la population de Kingston qui vit avec ce collège depuis 1876!

Or, si vous entendez en même temps fermer deux collèges et grossir l'autre, c'est que vous



Le chef Lucien Bouchard et le député bloquiste de Saint-Jean, M. Claude Bachand, au cours d'une manifestation en faveur du collège militaire de Saint-Jean.

épousez des raisons non économiques. À la limite, je vous suivrais si vous faisiez valoir des raisons patriotiques ou de cohésion. Par exemple: la promotion du bilinguisme ou le maintien d'un creuset commun de formation, et cela afin de rehausser la cohésion du corps d'officiers.

Mettons que bilinguisme, cohésion, etc. justifient le maintien d'un collège militaire de taille modeste au Canada, vu son armée réduite. Lequel garder ouvert alors? Bien évidemment, celui de Saint-Jean. D'abord, il n'est pas très gros. Ensuite, il est déjà vraiment bilingue et la cohésion franco-anglaise dans les services armés ne peut qu'y être mieux servie qu'ailleurs.

Guy Charest
Québec

La relâche...

Juste avant la semaine de relâche, la direction de la polyvalente

compte qu'elle comportait des fautes graves. N'est-ce pas un peu inquiétant? Alors qu'on demande à tous les enseignants, peu importe leur matière, de porter attention à la qualité du français, la direction de l'école transmet aux parents le message suivant: la qualité du français est une question purement scolaire dont on n'a plus à se soucier dès qu'on franchit le seuil de la salle de classe.

Hé! les jeunes! Écrivez comme nous vous le disons, mais, de grâce, pas comme nous le faisons!

Claude Poirier
Sainte-Foy

Attitude préventive

(Lettre à M. Pierre Asselin, journaliste au SOLEIL)

J'ai pris connaissance avec étonnement de votre billet dans l'édition du SOLEIL du 22 mars. Nous nous sommes côtoyés toute

la fin de semaine au colloque organisé par l'UQAM sur Hydro-Québec et jamais vous ne m'avez parlé de cette affaire; il m'aurait fait plaisir de vous répondre.

Je n'ai jamais dit ni écrit que la presse est « méchante » et rien, dans la note que j'ai envoyée aux cadres d'Hydro-Québec, ne laisse croire pareille chose.

Le contexte des journées précédant le colloque a été dominé par une activité médiatique intense: dynamitage de pylônes et fuite relative à un projet d'entente avec les Inuit. J'anticipais que les journalistes présents au colloque pourraient chercher à profiter de la présence d'un grand nombre de cadres d'Hydro-Québec pour en apprendre davantage, ce qui est normal. Je rappelais aux cadres l'importance de ne pas tenir des propos qui auraient pu amener un journaliste à confondre une opinion personnelle avec un fait vérifié, ce qui entraîne inévitablement du travail inutile pour le journaliste qui doit vérifier l'information, et un danger de rumeur non fondée

Cette lettre a été signée par trois personnes (le directeur, la présidente du comité d'école et un enseignant) et acheminée à travers les services administratifs avant de parvenir aux parents: personne ne semble s'être rendu

qui ajouterait de la confusion à des dossiers déjà bien assez compliqués.

Vous semblez surtout en avoir contre la recommandation où je demande aux cadres de me signaler les questions qui ont pu être posées, ceci afin de me renseigner sur vos préoccupations et de permettre une meilleure action préventive. En quoi cela constitue-t-il une « hantise de la transparence? » Mes obligations professionnelles m'obligent à me renseigner sur les préoccupations des médias, ce que je fais de diverses manières, entre autres en demandant aux personnes qui parlent aux journalistes de me communiquer les sujets d'intérêt de ces derniers. Il est tout à fait normal pour une entreprise comme Hydro-Québec de gérer ses relations de presse avec une attitude préventive.

Guy Versailles
chef des relations avec les médias
Hydro-Québec, Montréal

Porte ouverte

(Au premier ministre Jean Chrétien)

Au sujet des immigrants, vous devriez garder les bonnes gens et chasser les indésirables qui sont entrés au pays. 250 000 arriveront, vous leur avez ouvert les portes au lieu de bloquer le projet. Vous leur avez souhaité la bienvenue.

En temps de récession, les notes crévent de faim, sans travail. Souvent, ils sont obligés d'accepter n'importe quel travail, même s'ils ont fait des études. C'est décourageant pour l'avenir de nos jeunes. La pauvreté sévit, seuls les nantis peuvent survivre à pareille crise. Qui va payer pour le logement, la nourriture, l'habit?

Il leur faudra un peu d'argent de poche. En cas de maladie, les services de santé seront gratuits pour eux. Nous, personnes âgées, payons 2\$ par prescription jusqu'à concurrence de 100\$ par année, plus taxes diverses, etc.

Raphaëla Roy
Duburger

LE MONDE



Gil
COURTEMANCHE
Edméda

Ces élections que les juges ont données à l'Italie

« Les élections que les juges ont données à l'Italie... C'est ainsi qu'on pourrait qualifier le scrutin général d'aujourd'hui et demain dans ce pays. Car c'est une petite poignée de magistrats courageux — plusieurs ont d'ailleurs été assassinés — qui, à travers l'opération « Manu Pulite » (main propre), a fait l'autopsie d'un régime qui avait instauré la corruption et la criminalité en technique de gestion.

Paralysée par un système proportionnel aberrant, la « démocratie » italienne avait donné naissance à une classe politique inamovible qui fonctionnait en vase clos, un peu comme une société secrète. On s'est toujours gaussé de la cinquantaine de gouvernements qu'a connus l'Italie depuis 1948, exemple absurde d'instabilité. En fait, durant ces 46 années, l'Italie n'a connu qu'un seul gouvernement étrangement stable. C'était le gouvernement de la Démocratie-chrétienne, cœur pourri de ce réseau d'influences où se rejoignaient, grands industriels, financiers véreux, mafieux et politiciens.

En adoptant par référendum le scrutin uninominal à un tour, pondéré par un quart de députés élus à la proportionnelle, les Italiens souhaitaient atteindre une certaine normalité démocratique, mettre fin à l'éternel jeu de couloirs des coalitions multiples et impotentes et surtout renouveler l'ensemble de la classe politique.

Si on pense que mardi l'Italie apparaîtra comme un pays neuf libéré de la politique politicienne et bien installée dans un système multipartite d'alternance classique, on prend peut-être ses rêves pour des réalités.

L'accumulation des scandales a entraîné l'autodestruction de la Démocratie-chrétienne. Elle a aussi suscité l'apparition de nouvelles forces et de réalignements politiques dont certains sont porteurs d'incertitude et de déstabilisation.

Face à l'Alliance progressiste animée essentiellement par les communistes transformés en sociaux-démocrates, les forces de droite se sont trouvées démunies : faiblesse des démocrates chrétiens, montée des néo-fascistes et croissance des partis régionalistes pour ne pas dire séparatistes comme les Ligues du nord de Bossi, les espoirs conservateurs étaient minces face à une gauche unie et débarrassée de l'anathème rouge.

Il y a six mois, la possibilité que le premier ministre italien s'appelle Achille Occhetto, leader des anciens communistes, était grande. Mais l'apparition et la montée spectaculaire du milliardaire Silvio Berlusconi ont créé une toute nouvelle situation qui pose des questions troublantes.

En quelques semaines, cet homme qui contrôle entre autres les trois chaînes privées de télévision du pays, a fondé un parti Forza Italia et en a fait le pivot d'un regroupement hétérogène que, seule, la peur de la gauche réunit. Mariage de raison et panier de crabes, le « pôle de la liberté », tient des deux. On y retrouve à la fois les ultralibéraux, les « autonomistes » du nord et les néo-fascistes. Aucun de ces groupes ne peut prétendre gouverner sans l'autre et une percée de la droite, elle est possible encore, signifierait un gouvernement aussi carnavalesque que ceux de la première république.

Plus inquiétante est la perspective de voir un géant des communications et de la finance comme Berlusconi, devenir sinon le premier ministre, du moins l'homme le plus puissant de cette possible coalition gouvernementale. L'homme ne s'embarrasse pas de subtiles distinctions démocratiques. Il a utilisé systématiquement son empire médiatique pour mousser sa candidature et il n'a nullement l'intention de se départir de son empire Fininvest. De plus on retrouve dans son équipe un grand nombre de politiciens de la droite traditionnelle recyclés en hommes nouveaux par l'aura de Berlusconi. Ce ne sont pas gens à s'inquiéter de l'énorme et tout à fait unique conflit d'intérêts permanent dans lequel se retrouve leur chef. De nombreux intellectuels ont évoqué les pires craintes devant cet homme qui sera tenté de gouverner avec sa télévision. Ces peurs ne sont pas exagérées, d'autant que les principes démocratiques de ses alliés néo-fascistes sont particulièrement douteux.

Tout aussi problématique est le langage de Forza Italia, discours ultralibéral qui ferait rougir de plaisir Margaret Thatcher et Ronald Reagan. Ce pays qui a été découpé en tranches par les profiteurs de la partitocratie n'a surtout pas besoin de plus de laisser-faire et de moins de réglementations. Il a besoin d'un gouvernement qui joue un rôle véritable d'organisateur du renouveau. Un des grands problèmes de l'Italie fut qu'elle a été gérée trop longtemps comme une grande entreprise familiale. La transformer en conglomérat ne résoudrait que des failles de surface et ne ferait que professionnaliser la main-basse sur le pays.

Femme général

BONN (AFP) — La première femme général de l'armée allemande a reçu ses étoiles hier. Le général von Weymann, 50 ans, commandera un établissement de l'armée de l'air à Cologne.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie Club de Radio Orsainville-Charlesbourg Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
MICHEL ROBITAILLE, président

AVIS

Avis est par les présentes donné que Liliane Grenier, domiciliée au 804, avenue Royale, Beauport G1C 1B5, a accepté sous bénéfice d'inventaire par l'intermédiaire de sa tutrice Claudette Grenier, la succession de sa sœur Marie-Berthe Grenier, décédée à Beauport, le 9 mai 1993, aux termes d'un acte exécuté à Charlesbourg devant la notaire soussignée, le 18 janvier 1994 et dont copie a été publiée au registre des droits personnels et réels mobiliers, le 1er mars 1994, sous le numéro 94-0021884-0001.
Un inventaire des biens de la défunte a été fait devant la notaire soussignée et peut être consulté à ses bureaux.
Donné à Charlesbourg, ce 23 mars 1994

Me Diane BLOUIN, NOTAIRE

AVIS DE CONVOCATION

La Coopérative funéraire du Plateau convoque ses membres à une assemblée générale spéciale aux fins d'adopter un règlement autorisant son Conseil d'administration à nantr, hypothéquer ou autrement donner en garantie les biens de la Coopérative.

Cette assemblée se tiendra au 950, rue des Érables (sous-sol) à Québec, le 5 avril 1994 à 19h30.

Le Conseil d'Administration

Plus d'accord avec votre décor?

Derrière Cosy, Colette et Estelle Beaudoin, deux complices en harmonie avec vos goûts.

1964, rue St-Michel (angle Maguire) Sillery
682-2877

Scrutin tendu en Ukraine et en Crimée

KIEV (d'après AFP et NYTNS) — Le président ukrainien Leonid Kravtchouk souhaite se maintenir au pouvoir quel que soit le résultat des élections législatives d'aujourd'hui qu'une partie de l'opposition boycotte de même d'ailleurs que le gouvernement de la république autonome de Crimée, partisan d'un rattachement à la Russie.

Dans une interview télévisée vendredi soir, M. Kravtchouk, dont la cote est au plus bas, entend faire abroger l'élection présidentielle prévue en juin.

Au même moment, le président de la république autonome ukrainienne de Crimée, le nationaliste pro-russe Iouri Mechkov, a appelé à la télévision locale les électeurs de la presqu'île de la mer Noire à boycotter le scrutin national.

Dans son allocution, M. Kravtchouk s'est référé à la loi électorale qui, anticipant une désaffection de l'électorat, prévoit que 300 députés sur un effectif de 450 doivent être élus au terme de deux tours de scrutin — le 27 mars et le 10 avril — pour que le nouveau Parlement puisse siéger.

Pour sa part, M. Mechkov a demandé le boycottage des législatives et appelé les électeurs de Crimée (2,3 millions, dont 67 % de Russes) à voter massivement

« oui » à un référendum sur la double nationalité russe et ukrainienne et un rapprochement entre la république autonome de Crimée et la Russie que M. Kravtchouk a déclaré inconstitutionnel.

La question criméenne risque d'être le baril de poudre des relations entre l'Ukraine et la Russie déjà empoisonnées par le problème du démantèlement des armes nucléaires de l'ancienne URSS déployées en Ukraine et du partage de la flotte de la mer Noire d'ailleurs ancrée sur les côtes de la Crimée.

La majorité russe supporte d'autant plus difficilement de vivre « à l'étranger » depuis la fin de l'URSS que l'Ukraine connaît une crise économique terrible et que la Russie fait figure de pays riche en comparaison.

Si la Crimée est une bombe à retardement au sein de l'Ukraine, elle est elle-même porteuse d'une autre source d'explosion : les Tatars. Cette ancienne bourgeoisie déportée en masse par Staline en 1944 est aujourd'hui partiellement de retour, réhabilitée mais mal acceptée, sans logement ni travail. Se considérant comme le seul peuple de souche, ces 250 000 Tatars, soit 10 % de la population de Crimée, contestent à une population russe « colonisatrice » — la plupart des Russes sont arrivés en Crimée après la Seconde Guerre mondiale — le droit de décider du sort de la presqu'île, et jouent pour l'instant le jeu de Kiev.

Malgré la crise sociale

Balladur assuré de gagner les élections locales

PARIS (d'après AFP et AP)

— En dépit de la crise sociale engendrée par la « révolte des jeunes » en France, le premier ministre Édouard Balladur devrait voir confirmer aujourd'hui, lors du second tour des élections locales, la victoire qu'il a remportée au premier il y a une semaine.

Les renversements de majorité au sein des conseils généraux ne devraient concerner qu'une poignée de départements, la droite espérant en conquérir trois ou quatre, la gauche un ou deux.

Ces élections locales sont d'ordinaire très favorables à la droite.

Le second tour, de l'avis des analystes, ne devrait pas changer grand-chose aux positions respectives de la gauche et de la droite.

Mais ce n'est pas dans les urnes mais dans la rue que l'autorité du premier ministre est contestée. Les manifestations quotidiennes des étudiants et de

lycéens, avec leurs cortèges de violences, contre une mesure gouvernementale — le contrat d'insertion professionnelle — qu'ils jugent vexatoire, ont révélé une fracture au sein de la société française.

Le premier ministre, qui craint plus que tout une réédition de Mai 1968 en France qu'il avait vécu comme conseiller du premier ministre d'alors Georges Pompidou, ne cache pas son inquiétude devant une situation qui lui échappe.

Il ne peut reculer sur cette affaire, sauf à perdre toute crédibilité politique, après ses esquives dans plusieurs autres conflits sociaux. Sa majorité ne le soutient que du bout des lèvres.

Loin de se calmer au fil de manifestations quasiment quotidiennes de plus en plus violentes depuis le début du mois dans toutes les grandes villes, la révolte des jeunes ne fait que croître.

Leurs organisations et syndicats ont annoncé de nouvelles manifestations pour jeudi contre les projets gouvernementaux d'instaurer des contrats spéciaux pour l'embauche des jeunes chômeurs non diplômés, payés à un salaire inférieur au minimum légal.

La révolte s'est étendue comme un feu de paille à travers toute la France touchant jusqu'à des petites villes. Contrairement à l'habitude Paris n'est pas à la tête du mouvement.

La répression a renforcé la mobilisation des jeunes, qui revendiquent la libération de leur camarades. Les lycéens et les étudiants se mobilisent spontanément, les syndicats de salariés, s'ils soutiennent le mouvement, n'ont aucune prise, les partis de la majorité parlementaire observent et critiquent.

Devant le tollé général, M. Balladur a peu à peu vidé le CIP de toute substance qui ne concerne plus aujourd'hui que les jeunes non diplômés à qui il est en outre offert une réelle formation.

Sa victoire aux élections locales risque d'être sans portée.

4 000 CAMELOTS
pour un bon service!
Abonnez-vous :
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

TRANSPORT ADAPTÉ DU QUÉBEC MÉTRO INC.



AVIS PUBLIC

TRANSPORT ADAPTÉ DU QUÉBEC MÉTRO INC.
Assemblée régulière du Conseil d'Administration de T.A.Q.M.

Le mercredi 30 mars 1994, à 17 h 15
Siège social de la CUQ 399, rue Saint-Joseph Est Québec

ORDRE DU JOUR

- 1- Adoption de l'ordre du jour;
 - 2- Adoption du procès-verbal de l'assemblée précédente;
 - 3- Correspondance et documents déposés;
 - 4- Dépôt des états financiers au 31 décembre 1993;
 - 5- Dépôt du rapport annuel 1993;
 - 6- Révision de la liste des fournisseurs;
 - 7- Adoption de la politique de dotation en personnel;
 - 8- Octroi de contrat — Service par taxis accessibles;
 - 9- Achat d'un système téléphonique;
 - 10- Achat de deux (2) minibus adaptés;
 - 11- Embauche d'un répartiteur à temps partiel;
 - 12- Divers;
 - 13- Période de questions des membres;
 - 14- Période de questions du public;
 - 15- Levée de l'assemblée.
- Le Secrétaire-trésorier
Rénéald Blouin
Québec, le 27 mars 1994.
N.B. Cet ordre du jour pourra être modifié si les circonstances le justifient.

SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le mercredi, 30 mars 1994, à 17 h
Siège social de la CUQ 399, rue Saint-Joseph Est Québec

ORDRE DU JOUR

- 1- Adoption de l'ordre du jour;
 - 2- Remplacement par intérim du Secrétaire de la Société;
 - 3- Adoption du procès-verbal de l'assemblée précédente;
 - 4- Correspondance et documents déposés;
 - 5- Dépôt des états financiers au 31-12-93;
 - 6- Acceptation des conditions de financement à long terme;
 - 7- Radiation de comptes à recevoir;
 - 8- Nomination des vérificateurs pour 1994-1995-1996;
 - 9- Virements budgétaires;
 - 10- Adjudication de contrat: a) Implantation d'abribus; b) Entretien ménager;
 - 11- Octroi de mandats de services professionnels en communication: a) Firma de sondage; b) Relations publiques;
 - 12- Dépôt du rapport annuel 1993 du Comité d'examen du traitement des plaintes et des demandes de la clientèle;
 - 13- Dépôt du rapport annuel 1993 de la Protectrice de la clientèle;
 - 14- Divers;
 - 15- Période de questions des membres;
 - 16- Période de questions du public;
 - 17- Levée de l'assemblée.
- Le Secrétaire
Marc Lalonde
Québec, le 27 mars 1994.
N.B. Cet ordre du jour pourra être modifié si les circonstances le justifient.

VILLE DE CAP-ROUGE
APPEL D'OFFRES
TRAVAUX DE RÉHABILITATION D'ÉGOUTS SANITAIRES ET PLUVIAL PAR PROCÉDÉ DE GAINAGE EN POLYESTER
Des soumissions seront reçues par la Ville de Cap-Rouge pour les travaux de réhabilitation d'égouts sanitaires et pluvial par procédé de gainage en polyester.
Les documents nécessaires à la soumission sont disponibles à la réception du centre municipal, 4473, rue Saint-Félix, Cap-Rouge (Québec).
Les soumissions devront être accompagnées des documents suivants:
1. Une autorisation de signer au nom de la compagnie, s'il y a lieu.
2. Un chèque visé représentant 10% du montant du contrat fait à l'ordre de la Ville de Cap-Rouge ou un cautionnement de soumission pour le même montant valide pour 90 jours.
Les soumissions seront reçues au bureau du Greffier, 4473, rue Saint-Félix, Cap-Rouge (Québec), G1Y 3A6, avant 11h, heure locale, le mardi 12 avril 1994. Elles seront ouvertes en la salle 121 du centre municipal de Cap-Rouge, immédiatement après l'heure limite.
La Ville se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui seront présentées et de n'encourir aucune poursuite ou réclamation pour frais ou pertes subis par les soumissionnaires à la suite de telles décisions. Elle se réserve également le droit de retrancher du contrat certaines parties.
Donné à Cap-Rouge, ce 10^e jour de mars 1994.
Le greffier,
Me Marcel Larocque, avocat

VILLE DE QUÉBEC
COMMISSION CONSULTATIVE FEMMES ET VILLE
RENCONTRES DE CONSULTATION
La VILLE DE QUÉBEC organise des rencontres de consultation sur la condition des femmes en ville (besoins et solutions) aux dates et lieux suivants:
— Centre récréatif Mgr-Bouffard, le mercredi 13 avril, 19h30
— Centre communautaire Ferland, le samedi 16 avril, 13h30
— Centre communautaire Lucien-Borne, le mardi 19 avril, 19h30
— Centre communautaire Michel-Labadie, le mercredi 20 avril, 19h30
AUDIENCE PUBLIQUE
Une audience publique permettra d'aborder plus spécifiquement certains thèmes, de les traiter en profondeur et de déposer des mémoires.
Les personnes et organismes désireux de participer à l'audience publique doivent s'inscrire au plus tard le 25 avril à 16h30.
Les mémoires devront être déposés en cinq (5) copies au plus tard le 29 avril à 12h.
Inscription et dépôt des mémoires:
Ville de Québec
Bureau des consultations publiques, local 91
2, rue des Jardins
Québec
Renseignements : 691-6100

Le chef zoulou Buthelezi rassure de Klerk

DURBAN (d'après Reuter et AFP) — Après cinq heures d'entretiens hier avec le chef zoulou Mangosuthu Buthelezi à Durban, le président sud-africain Frederik de Klerk s'est dit un peu plus optimiste quant aux chances d'organiser des élections libres et équitables dans la province du Natal en avril.

Les deux hommes se sont rencontrés alors que de nouveaux accrochages ensanglantaient la région, où les partisans du Parti de la li-

berté Inkatha du chef Buthelezi s'opposent à ceux du Congrès national africain (ANC) de Nelson Mandela.

Comme on lui demandait s'il se sentait plus optimiste quant au déroulement des élections au Natal et au KwaZulu, Frederik de Klerk a répondu : « Oui, bien que les défis à relever soient formidables. Je ne doute pas que les autorités soient prêtes à coopérer (...) Mais il prévaut sur le terrain une instabilité très difficile à contrôler pour n'importe quel dirigeant. »

Le président de Klerk et le chef Buthelezi ont reconnu que la violence restait très préoccupante au

Natal et au KwaZulu, bastions de quelque neuf millions de Zoulous du pays. Ils ont jugé nécessaire de se consulter à nouveau, en associant à leurs entretiens le roi Goodwill Zwelithini, qui envisage la création d'un Etat zoulou souverain, et Nelson Mandela.

M. Buthelezi a soutenu la proclamation de souveraineté du roi, son neveu.

Dans un communiqué publié conjointement avec Frederik de Klerk, Mangosuthu Buthelezi réaffirme qu'il est disposé à faciliter les élections en dépit de son opposition à la constitution provisoire de l'après-apartheid.

L'entrevue intervenait 24 heures après que 100 000 partisans de l'ANC eurent défilé dans le centre de Durban en réclamant la liberté de vote au Natal.

La rencontre de Klerk-Buthelezi suit un avertissement du chef de l'Etat d'envoyer des renforts militaires au KwaZulu et dans la province du Natal qui l'entoure.

Cent trois personnes au moins ont été tuées en une semaine dans la province. Plus de 15 000 personnes ont trouvé la mort au cours d'incidents du même type depuis quatre ans en Afrique du Sud, dont beaucoup au Natal.

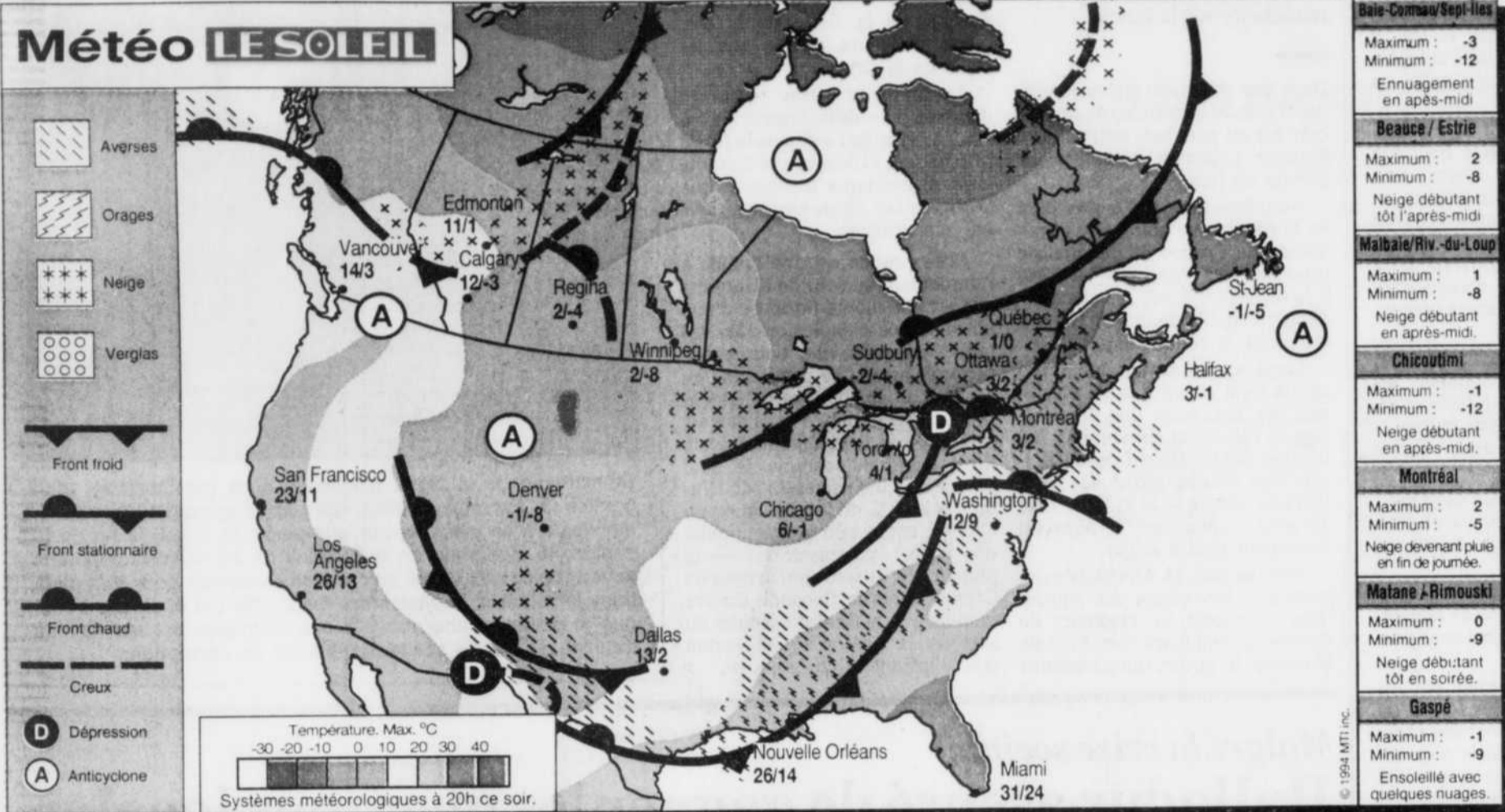
En Bref

Asile sexuel

SAN FRANCISCO (AFP) — Les États-Unis ont accordé pour la première fois le droit d'asile à un homosexuel mexicain, qui se plaignait de persécutions sexuelles dans son pays, a annoncé le réfugié se présentant sous le pseudonyme de Jose Garcia. En juillet 1993, un jury de San Francisco avait accordé l'asile à un homosexuel brésilien, mais les services d'immigration avaient fait appel.

Assassinat de Kennedy

WASHINGTON (AFP) — Plus de 50 000 pages de nouveaux documents sur l'assassinat en 1963 du président John Kennedy ont été remis cette semaine aux Archives nationales par le FBI et pourront être consultés par le public à partir du 1er avril. Ces nouveaux documents portent sur les enquêtes concernant Lee Harvey Oswald, l'assassin. Le FBI avait déjà rendu publiques près de 134 000 pages d'archives sur Jack Ruby, l'assassin de Lee Oswald, et sur l'enquête menée à l'époque à la demande de la Commission Warren. Le FBI avait assigné 90 personnes à la sélection des documents pouvant être déclassifiés en vertu d'une loi de 1992, sur les quelque un million de pages conservées.



MOTS CROISÉS

par Liliane CHRETIEN NO D-2579 © Edimédia Inc.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

HORIZONTELEMENT

- S'affrontera (s) - Retire.
- Devenir écarlate - Prénom fem.
- Cavalier - Égaré sous l'effet d'une émotion.
- Petite brise subite et passagère - Instrument de labour.
- Aluminium - Vedette - Qui a de l'admiration pour tout ce qui est en vogue.
- Bornéo en est une - Picholine - Écos.
- Matière colorante rouge - Marchera.
- Coup de vent très violent - Brame.
- Prairie - Du temps passé (d').
- Obtempéré à - Anacanda.
- Cité antique - Bière - Lentille.
- Caractère de ce qui est dur à supporter - Bienheureux et paisible.

VERTICALEMENT

- Pygargue - Minaret.
- Oiseau voisin de la fauvette - Belle-file.

SOLUTION DU PROBLEME D-2578

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

Québec aujourd'hui	demain	mardi
Maximum aujourd'hui: 1 Minimum cette nuit: 0	Maximum le jour: 2 Minimum la nuit: 1	Quelques chutes de neige Max.: 2 Min.: -2
Ennuagement en matinée, neige débutant au cours de l'après-midi. Vents augmentant à E 25-40 km/h.		Partiellement ensoleillé. Max.: 3 Min.: -4

Facteur de refroidissement

temp. (C)	10	20	30	40	50
10	9	5	1	-3	-5
5	3	1	-5	-9	-11
0	-2	-7	-11	-13	-15
-5	-7	-13	-17	-20	-22
-10	-12	-19	-24	-27	-29
-15	-17	-25	-31	-34	-36
-20	-22	-31	-37	-41	-44
-25	-27	-37	-44	-48	-51
-30	-32	-43	-50	-55	-58
-35	-38	-50	-57	-62	-66

Almanach quotidien

Maximum hier: 5 Normale: 3
Minimum hier: 0 Normale: -6
Record max. pour auj.: 14 1976
Record min. pour auj.: -19 1990

Neige (jusqu'à hier)
Ce mois-ci: 42.4 cm
Ce mois-ci l'an dernier: 59.4 cm
Cet hiver: 322.2 cm
Hiver dernier: 216.8 cm

5h34 18h07
Durée du jour: 12h33

Indice UVB: 3.0 Bas
Coup de soleil (en minutes): 60 30 15 10

18 avr. 27 mar. 2 avr. 10 avr.
La lune: Lever: 18h52 Coucher: 5h16

Au Canada	Destinations soleil	Dans le monde
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Iqaluit P/Nuageux -21/-27	Acapulco Ensoleillé 32/23	Amsterdam Ensoleillé 8/2
Yellowknife Av/Neige -5/-16	Barbades Nuageux 31/25	Beijing P/Nuageux 11/5
Whitehorse Ensoleillé 8/-5	Bermudes Nuageux 23/21	Berlin Nuageux 8/4
Vancouver Ensoleillé 14/3	Curacao P/Nuageux 32/27	Buenos Aires Ensoleillé 19/8
Edmonton P/Nuageux 11/1	Guadalajara Ensoleillé 33/9	Londres Ensoleillé 11/2
Calgary Ensoleillé 12/-3	Guadeloupe Ensoleillé 30/23	Los Angeles Ensoleillé 26/13
Saskatoon P/Nuageux 1/-6	Havane P/Nuageux 31/22	Madrid P/Nuageux 18/9
Regina Ensoleillé 2/-4	Miami P/Nuageux 31/24	Mexico Ensoleillé 28/12
Winnipeg P/Nuageux 2/-8	Myrtle Beach Nuageux 26/20	Moscou Nuageux 3/2
Thunder Bay Av/Neige 0/-6	Montego Bay Ensoleillé 32/23	New Delhi Ensoleillé 33/21
Toronto Pluie 4/1	Nassau P/Nuageux 30/21	New York Pluie 8/6
Fredericton P/Nuageux 3/0	Orlando P/Nuageux 31/20	Paris Ensoleillé 9/2
Charlottetown P/Nuageux 2/-3	San Juan Ensoleillé 33/27	Rome Ensoleillé 16/9
Saint-Jean Ensoleillé -1/-5	Trinidad Nuageux 32/24	Washington Pluie 12/9

Les marées (h.n.e.)

Sept-Îles
01h10 H 2,8m
07h20 B 0,1m
13h30 H 2,8m
19h35 B 0,1m

Rimouski
01h40 H 4,1m
07h50 B 0,2m
14h00 H 4,3m
20h10 B 0,2m

Matane
01h15 H 3,0m
07h25 B 0,2m
13h35 H 3,0m
19h40 B 0,2m

Chicoutimi
01h15 H 3,0m
07h25 B 0,2m
13h35 H 3,0m
19h40 B 0,2m

Québec
01h15 B 0,4m
05h55 H 5,5m
13h45 B 0,4m
18h20 H 5,5m

Grondeilles
04h40 B 1,6m
08h20 H 4,1m
17h05 B 1,6m
20h45 H 4,2m

Prévisions maritimes
Donnacona à Tadoussac
Aujourd'hui: Vents augmentant à E 15 à 25 nœuds et après-midi. Visible devenant possible à mauvaise dans la neige cet après-midi.

LES CHOIX TÉLÉ de Ghislaine RHEAULT

CE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
14h-RC	Documentaire sur Oskar Schindler qui a inspiré le grand film gagnant des Oscars cette année.	13	M. Brown	Elle écrit au meurtre 3485	Étoiles du Capitole 9805	Super ciné: ROBOCOP II 662404						Grand journal
19h-RC	Le Gala des champions du monde de patinage artistique. Elvis Stojko brille.	27	Emergency call	60 Minutes 5981	Murder, She Wrote 6331	Movie: THE CORPSE HAD A FAMILIAR FACE 6718	News					Star Search
20h-TQS	Jean-Guy Moreau présente maintenant Les étoiles du Capitole.	7	Dr Doogie	J.E. 94945	Cinéma: MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI 85337	L'événement 53285						
20h-TVA	Ma blonde, ma mère et moi qui mettait en vedette John Candy décédé récemment.	18	NCB News	World Skat. Champ. 9302517	1994 World Figure Skating Championships 213398	Movie: SEARCH AND RESCUE 4152814						Sunday Report/Venture
20h30-RQ	Montagne chez les Troglodytes en Tunisie.	15	Ec. fans/Magel.	Journa TF1	Vision 5	Michèle Colta 331114	Jam. sans mon livre 311350	Demain il fera beau 321737				Cercle de minuit 5846244
21h-RC	Dossier sur les jeunes qui commettent des abus sexuels dès la petite enfance.	6	Découverte	Gala des champions 38263	Abuseurs sexuels 94621	René Simard 100% pur 69488	Le dimanche/Scully	Météo/Sports				Ciné-club
21h-RQ	Vivement dimanche. Bardot chante et les phoques l'applaudissent sur la banquise!	12	Travel, travel	Fun Videos	Fun People	Lois & Clark 94981	Movie: THE CORPSE HAD A FAMILIAR FACE 19398	CTV News				Pulse
		8	Droit de regard	Fils de l'étoile du matin 974282	Montagne 93331	BB en chansons 43485	Festival int. de jazz de Montréal 6020911	Entretiens				
		22	Pub	Fun. Videos	Fun. People	Lois & Clark 12027	Movie: THE YARN PRINCESS 15114	Siskel & Ebert				HBO Comedy
		14	(17h) Ghostwr.	All Creatures /Mailbag	American Experience 218350	Healing and The Mind with Bill Moyers 228737						Movie: IRONWEED 1231398
		9	Comprendre...	Hockey olympique	Entraînés	Lien direct	Québec monde	Quoi de neuf? Évén. spécial	Amis Claude			A votre service
		9	Quest. femmes	Passion hockey	Incredibles	Inventeurs	Comprendre avant d'apprendre	Choisir le bonheur				Grand gourou 131732
		20	Fax	Musique vidéo 667737								Fortune
		24	Actualité	Portrait de...	Bon. mains	Virage						Nutri-ligne
		25	Sports 30	Quest. sport	Ligue canadienne de hockey	Championnat 885718						Féminin plur.
												Bien-être
												Fil des astres
												Plein air plus
												Ligue quest.
												Sports 30
												Formule 1

L'INVASION DES DINOSAURES

PATINODROME DE STE-FOY

60 dinosaures grandeur nature

Tyrannosaure de 18 pieds de haut et plusieurs autres spécimens

Du mercredi au dimanche

CLUB ÉQUESTRE DE QUÉBEC

51, boul. St-Sacrement
St-Gabriel-de-Valcartier
Tél.: 844-2713

Professeur diplômé et reconnu par la Fédération équestre

L'ÉCOLE D'ÉQUITATION CLAIRE MINGUET

Spéciaux

À votre disposition, nombreux services: plusieurs paddocks, manège intérieur, CAMP-ÉCOLE, entraînement et vente de chevaux, cours, pension, PONEY CLUB (à partir de 5 ANS), "Club House" avec cuisinette, possibilités d'hébergement. Également les loisirs suivants: promenades, tennis, baignade, pistes de ski de fond.

L'ORTHÈSE PODIATRIQUE UN RÔLE DE COMPENSATION

En podiatrie, la bonne tenue de route du pied n'est pas maintenue par un changement de pièce, mais par une orthèse podiatrique scientifiquement ajustée.

Le praticien expérimenté ajuste l'orthèse podiatrique aux pieds du malade. Le rôle de l'orthèse consiste à augmenter la capacité de locomotion corporelle. Il faut tenir compte de l'âge, des activités du patient et des douleurs dont il se plaint. L'orthèse peut jouer un rôle de correction, de protection, de compensation ou de soutien, selon les cas.

Le podiatre verra, à l'examen, si l'orthèse est jugée indispensable ou simplement utile. C'est le podiatre également qui décide de la forme ainsi que des composants de l'appareil qu'il prescrit. C'est encore à lui qu'appartient le choix de la méthode de prise d'empreinte et de fabrication de l'orthèse laquelle s'ajuste alors en tout point. Toutes les orthèses podiatriques sont conçues d'après des mesures précises. Il en ressort qu'elles sont intégrées dans l'ordonnance professionnelle.

F. MEIWES PODIATRE 681-3623
915, boul. René-Lévesque, Sillery